

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

79e ANNEE No. 16

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 19 JUIN 1931

Ce procès du "Courrier"

ET COMMENT LE CLAIRON ESSAYE D'APPRECIER LES FAITS. — EN MARGE DES TMOIGNAGES DEVANT LE TRIBUNAL. — QUELQUES PRECISIONS A FAIRE.

M. Bouchard, ou plutôt l'homme qui écrit les articles du *Clairon*, et qui a peur de signer, — est d'une indiscretion frisant l'impudence.

En marge du procès intenté à notre journal par M. Bouchard, le *Clairon*, organe de M. Bouchard, publiait la semaine dernière un article fort tendancieux qui semble préjuger, ni plus ni moins, la question actuellement soumise au tribunal.

Pour ce qui nous concerne, nous nous étions contentés, au lendemain du procès, d'en donner un bref résumé, sans commentaires d'aucune sorte. Nous n'avions pas même essayé de résumer les témoignages, donnant seulement les grandes lignes de la poursuite et de sa défense. Il nous semblait que c'était suffisant, dans les circonstances. Nous ne voulions, d'aucune façon, paraître nous substituer au juge par anticipation.

M. Bouchard, ou plutôt l'homme sans nom qui rédige le *Clairon*, — n'a pas cru bon de s'en tenir à cette attitude. Il relate en détail les faits se rapportant à l'affaire, rapporte longuement les témoignages, commente ceux-ci, juxtapose les phrases de telle façon que partout M. Bouchard semble être blanc comme neige, et ses adversaires d'une noirceur quasi diabolique.

A la suite de tels procédés, nous nous croyons justifiés de préciser certains points, ne serait-ce que pour bien définir notre situation véritable. Nous nous garderons, comme nous l'avons fait jusqu'ici, d'apprécier les événements qui se déroulent en présence du juge. Nous nous contenterons seulement de rappeler l'essentiel de notre plaidoirie dans la cause de Bouchard vs *La Cie d'Imprimerie et Comptabilité*, et de souligner, dans le *Clairon* de la semaine dernière, certaines interprétations erronées des faits soumis.

L'avocat de notre compagnie, Me Eugène Tousignant, a représenté au juge, en toute cette affaire, que nous étions de bonne foi lorsque nous avons publié certaines informations qui eurent l'heur de ne point plaire à M. Bouchard, le 2 janvier dernier. Ces informations nous avaient été fournies par un homme que nous avions lieu de croire sérieux, M. Eugène Payan. Bien plus, à la suite d'une mise en demeure de rétracter, de la part de M. Bouchard, nous avons essayé de lui rendre justice immédiatement, dans le *Courrier* du 16 janvier, 1931. En effet, dans l'article de tête de notre numéro du 16 janvier, les deux premiers paragraphes se lisaient comme suit:

"A la suite d'un article publié par nous, en date du 2 janvier, M. T.D. Bouchard, ex-maire de Saint-Hyacinthe, nous a demandé de rétracter certaines insinuations, relativement à la vente des terrains du Crédit Maskoutain au Comité d'Initiative de Saint-Hyacinthe, lesquels terrains furent cédés plus tard, sous forme de bonus déguisés, à la Gotham Hosiery.

"Donc, nous rétractons. Nous aurions laissé entendre, dans notre article du 2, que les terrains vendus pour l'établissement à Saint-Hyacinthe de la Gotham Hosiery, au prix de \$400., chacun, n'avaient qu'une valeur réelle de \$300. En vérité, après vérification, ce chiffre de \$300. ne paraît pas rigoureusement exact."

Voilà, nous semble-t-il, qui est suffisamment clair, quant à l'intention de rendre justice à M. Bouchard.

Pour en revenir au *Clairon*, nous disons que sa manière d'interpréter certains faits, en marge du procès intenté à la compagnie éditrice de notre journal, prend des libertés grandes avec la vérité stricte. Nous en donnons deux exemples.

Il y a d'abord le témoignage de M. Eugène Payan. M. Payan a bien dit au tribunal, en présence de nombreuses personnes, qu'un prix inférieur à \$400., chacun avait été demandé pour certains terrains du *Crédit Maskoutain*, en une circonstance particulière. Nous ne rappellerons pas ici tous les détails de l'affaire, nos lecteurs étant au courant. Or, M. Payan, qui ne faisait que rappeler des souvenirs déjà vieux, a fort bien répondu à une question précise de Me Tousignant, qu'un prix de \$300. avait été mentionné par M. Bouchard, lors d'une entrevue de celui-ci avec les représentants d'une dénomination religieuse de notre ville. "Il me semble, a dit M. Payan, que le prix de \$300. a été demandé." Le *Clairon*, d'autre part, résume comme suit le témoignage de M. Payan:

"M. Eugène Payan dit qu'il se rappelle que M. Bernard est allé le rencontrer en janvier au sujet des lots de la Gotham. Il dit qu'il n'a rien affirmé de positif à M. Harry Bernard. Il lui a dit que ses souvenirs au sujet de l'offre faite à M. Bouchard étaient plus ou moins embrouillés; que l'affaire s'était passée trois ans, quatre ans peut-être avant la vente à la Gotham. Quant au prix demandé par M. Bouchard il n'est pas certain; il croit que c'était un peu moins que quatre cents piastres, \$300.00, peut-être plus. Il a dit au rédacteur du *Courrier* qu'il croyait avoir rencontré M. Bouchard avec M. Fee mais il n'est pas sûr; c'est peut-être avec un autre. Dans ce temps-là, dit-il, il était ami avec M. Bouchard et il lui parlait. Il se rappelle avoir dit à M. Bernard: "Il me semble qu'ils me l'ont offert à meilleur marché."

On voit là les différences à noter.

Dans une autre partie de l'article du *Clairon*, il est dit que le directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, publiant les informations qui lui furent communiquées par M. Payan, n'a pas pu faire confirmer ces informations par M. Emerson Fee, beau-frère de M. Payan, censé être comme lui au courant des faits. Or, le *Clairon* mêle ici diverses parties du témoignage en cour du soussigné. Voici d'après le *Clairon*, un résumé de ce témoignage:

"M. Chabot interroge ensuite M. Harry Bernard. Il lui fait établir que c'est bien lui qui a écrit les articles qui font la base du litige. M. Bernard déclare que c'est M. Eugène Payan qui lui a donné les informations concernant la vente des dix lots à trois cents dollars chacun. Il explique qu'il est allé rencontrer M. Eugène Payan à sa manufacture et que M. Payan lui a déclaré que M. Bouchard lui avait demandé quelque temps avant la cession des lots à la Gotham \$300.00 par lot pour dix lots qu'on devait convertir en cimetières. Il lui a dit avoir offert \$2,500.00 pour les dix lots mais que M. Bouchard avait refusé pour demander \$3,000. Il dit que M. Sylvestre lui a dit que M. Payan lui avait fait la même affirmation au cours des élections. M. Bernard admet qu'il est allé rencontrer M. Fee mais que M. Fee n'avait pas confirmé le fait."

Voyez la dernière phrase: "M. Bernard admet qu'il est allé rencontrer M. Fee, mais que M. Fee n'avait pas confirmé le fait." Ici, le *Clairon* est malhonnête. C'est vrai que M. Fee n'a pas confirmé le fait. Mais j'ai bien dit en cour que j'avais rencontré M. Fee après la publication de l'article du 2 janvier, et plusieurs semaines

après que la poursuite de M. Bouchard avait été intentée. Il est important de savoir que je n'ai pas vu M. Fee avant la publication de l'article incriminé, et que par conséquent je ne pouvais pas m'appuyer sur son autorité, comme sur celle de M. Payan, pour rendre publiques les informations communiquées par ce dernier. Pourtant, le *Clairon* laisse bien entendre que j'avais vu M. Fee au préalable et que le *Courrier* a publié son article du 2 lors même que je n'avais pu faire confirmer par M. Fee les propos de M. Payan.

Ce sont là quelques points que nous désirions signaler à nos lecteurs, en marge du *Clairon* de la semaine dernière. Nous voulons simplement, en agissant ainsi, mettre notre situation bien au net. Quant à apprécier autrement cette cause où nous sommes partie, nous laissons ce soin au juge, comme il se doit.

Harry BERNARD

Les fêtes grandioses de l'Académie Girouard

Près d'un millier d'anciens élèves y participent. — Grand banquet à l'Hôtel-Dieu. — Les discours. — Nombreux prêtres présents.

S.E. Mgr Decelles

Des belles fêtes ont marqué à Saint-Hyacinthe, samedi et dimanche les 13 et 14 juin, la célébration du Cinquantenaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur à l'Académie Girouard. Les anciens élèves et une foule imposante de citoyens s'étaient donné la main pour y assister et faire de cette célébration non seulement une fête de famille, — celle de l'Académie Girouard — mais aussi une fête de reconnaissance civique au dévouement de ces religieux, qui, en ce demi siècle, ont guidé la jeunesse maskoutaine avec tant de zèle et de succès.

Les fêtes débutèrent samedi, le 13, par la réception des anciens de la ville et de ceux venus de tous les autres points du Canada et des Etats-Unis. On en a remarqué de Winnipeg, de Chicago, de Toronto, un grand nombre de la Nouvelle-Angleterre et des points les plus éloignés de la province de Québec: Chicoutimi, Rimouski, Québec, etc., etc. Samedi soir il y eut dans la grande salle de l'Académie Girouard un concert boucané où se trouvèrent réunis tous les anciens élèves, religieux et laïques.

Dans les souvenirs des citoyens, peu de fêtes, paraît-il, furent plus grandioses que celles de dimanche. Il faut remonter loin dans les souvenirs pour trouver la reconnaissance de tout un groupe ayant appartenu à une famille écolière, ayant profité des leçons de l'énergie et de la charité; de toute une population consciente des immenses services, des bienfaits marqués rendus par une classe de religieux voués, corps et âme, à l'éducation de l'enfance, il faut remonter loin, disons-nous, pour voir la reconnaissance mieux exprimée, mieux célébrée.

Le long cortège d'anciens élèves, accompagnés de tous les corps militaires de la ville et des fanfares, les groupes imposants de citoyens massés sur tout le parcours de cette immense procession regardant défiler ces fils d'autrefois et d'aujourd'hui en sont la preuve la plus évidente. Le ruban doré du cinquantenaire attaché à la poitrine, les 2500 processionnistes marchaient vers l'église, semblant non seulement exprimer par un signe sensible mais prouver par leur assistance et leur participation active la sincérité de leur reconnaissance.

A la cathédrale, une messe fut dite, à onze heures, aux intentions des anciens élèves. L'officiant était le R. Père Jean-Baptiste Parent, Père du Saint-Sacrement, de Ste-Agathe-des-Monts. Les solistes étaient MM. Gaston Nolin, Maurice St-Germain et André Casavant. Le R. Frère Roland touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Lamontagne de St-Placide, comté des Deux-Montagnes.

En des termes touchants, le prédicateur souhaita la bienvenue aux anciens réunis et à l'assistance. Parlant de l'objet de la fête il

se fit l'interprète de toute l'assistance pour reconnaître les mérites et le dévouement des Frères du Sacré-Coeur. Ils ont formé par leur persévérance, par leur charité, par leurs talents et leur courage soutenu les citoyens d'élite, réunis en ce jour mémorable, citoyens qui font honneur à la belle ville de Saint-Hyacinthe, à la province, au pays tout entier. Les Frères du Sacré-Coeur font partie, dit-il, de notre clergé qui sut aux heures critiques de notre existence, comme peuple, nous aider à maintenir notre religion, nos lois et notre intégrité nationale sur le sol d'Amérique. Continuez, dit-il, usant des connaissances et de l'éducation puisées d'abord à votre Académie Girouard, connaissances et éducation que vous avez reçues de ces hommes dévoués, les Frères du Sacré-Coeur, à être des individualités intégrées, des citoyens honnêtes et consciencieux, fiers de leurs institutions et reconnaissants des immenses et incalculables services qu'elles vous rendent, des patriotes amants de votre sol, respectueux de vos lois et de votre religion. La population de Saint-Hyacinthe, elle aussi, doit être fière de cette institution et des services qu'elle lui rend, et elle le prouve bien par sa coopération et par sa présence aux fêtes de ce jour. La Commission scolaire qui préside aux destinées de l'éducation et de l'enseignement, à Saint-Hyacinthe, elle aussi a sa grande part de l'éclat qui brille en ce beau jour de fête.

Après la messe, tous se rendirent à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu pour assister au grand banquet. L'assistance était de 600 convives. Son Excellence, Mgr F. Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, présidait ces agapes fraternelles. Parlant à cette grande famille de jadis et d'aujourd'hui, Mgr l'Evêque souligna les bienfaits rendus par les Frères du Sacré-Coeur. M. Emile Solis, président de la Commission Scolaire exposa les services rendus par ceux qui, en ces dernières cinquante années, se sont chargés de l'enseignement et de l'éducation de la jeunesse qui a passé par l'Académie Girouard. L'assistance nombreuse est la preuve qu'on se souvient des grands bienfaits et des services rendus par ceux qui sont l'objet des fêtes d'aujourd'hui.

Après le banquet il y eut réunion sur le terrain de l'Académie. Une photographie des anciens fut prise puis des orateurs distingués vinrent donner leurs impressions personnelles ou se faire interprètes d'une classe particulière qu'ils représentaient.

M. Albany Blanchard, président du Comité Provisoire de l'Amicale et des fêtes du cinquantenaire, expliqua l'objet de la fête et en des termes émus il remercia, en son nom et au nom du comité qu'il représentait, les Frères du Sacré-Coeur pour les services marqués qu'ils ont rendus et continuent de rendre à la population de Saint-Hyacinthe. Il remercia la population de l'hommage qu'elle a apporté par sa participation et sa présence; il se dit heureux du succès remporté par son comité d'organisation.

M. l'échevin E.-O. Picard, représentant son honneur le maire Pagé, se fit l'interprète des autorités civiles pour souhaiter la bienvenue aux anciens demeurant en dehors de Saint-Hyacinthe. Il loua et apprécia au nom des au-

(suite en dernière page)

Chez les anciens élèves de notre Séminaire

Le discours de M. Victor Morin, notaire, à la réunion du 9 juin dernier. — Conseils aux jeunes. — A travers de vieux souvenirs. — Rôle de l'Association des Anciens.

Vers les nouvelles professions

On trouvera ci-dessous le discours du notaire Victor Morin, au banquet de l'Amicale des Anciens Elèves du Séminaire de notre ville, le 9 juin. Comme nous l'avons dit déjà, le manque d'espace nous empêcha de publier ce discours dans notre numéro du 12 juin.

Suit le discours de M. Morin:

Monseigneur, Monsieur le Supérieur, Mes chers confrères,

Lorsque vous m'avez appelé, in absentia, l'an dernier, à l'honneur insigne de succéder au fondateur et premier président de notre Association, j'aurais dû faire un rapprochement entre le fait que notre cher collègue a toujours joui d'une réputation bien méritée d'helléniste averti et la vérité constante de la maxime: "Timeo Danaos et dona ferentes"

C'est en effet cette dignité (acceptée en mon nom par un athénien à qui je revaudrai ça en l'appelant bientôt à me remplacer) qui m'impose aujourd'hui le périlleux devoir de prendre la parole en présence des maîtres de l'éloquence ici réunis, pour remercier M. le Supérieur de sa cordiale bienvenue et M. le procureur de la généreuse hospitalité dont nous sommes l'objet, ainsi que pour saluer à mon tour les aînés comme les cadets de notre grande famille collégiale.

Nos hommages respectueux s'adressent en premier lieu aux éminents confrères que l'Eglise a distingués derrière les murs d'un modeste temple de la science pour les revêtir de la pourpre épiscopale; fait digne de remarquer, de voir deux éducateurs de la même maison appelés, à quelques années d'intervalle, à partager la haute direction d'un diocèse après avoir préparé de concert la formation morale et le développement intellectuel de leurs administrés. En ce moment où la hiérarchie canadienne vient de subir une si lourde perte, ils deviennent de précieux collaborateurs pour leurs aînés de l'épiscopat canadien.

Nos félicitations empressées s'adressent également à vous, M. le Supérieur, qui avez été jugé digne de remplacer l'homme vertueux dont la perte a été si sensible à tous les amis de notre institution, et qui venez de nous exprimer avec tant de sollicitude l'accueil du personnel de votre maison. Notre salut fraternel s'adresse à vous, mon cher et distingué prédécesseur qui avez été le fondateur et l'âme dirigeante de notre Association. Il s'adresse à vous MM. les professeurs, qui continuez avec tant d'abnégation les traditions qui, depuis cent vingt ans, présidez à la formation de l'élite intellectuelle de notre pays. Il s'adresse enfin à vous tous, mes chers amis, qui êtes venus fraterniser au souvenir de la bonne vie d'autrefois: compatriotes éminents qui dirigez les destinées du pays ou citoyens modestes qui remplissez courageusement les humbles fonctions de la vie sociale, vous nous êtes chers au même titre: Que dis-je? Nos âmes se penchent vers vous avec autant plus de cordialité que la vie vous a plus mesquiné ses sourires.

Mais si nous sommes heureux de nous retrouver et de respirer pour un jour, comme en une oasis, l'atmosphère du foyer familial, il ne faut pas oublier les absents, ceux que les exigences de la vie tiennent rivaux comme des forçats à la chaîne du devoir, et

encore moins ceux qui nous ont précédé aux régions éthérées de la vie sans fin:

"Voyageurs des routes divines
"Disparaissant aux célestes collines;
"Voyageurs des sentiers humains
"Que nous ramèneront les joyeux lendemains.
"Vous que la vie oppresse ou que la mort délivre"

Votre mémoire ici ne cessera de vivre.

Et toi, chère vieille demeure, où nous avons coulé des jours également partagés entre l'étude et l'amitié, c'est avec émotion que nous venons l'apporter notre baiser filial. Nous te retrouvons bien embellie, bien agrandie, bien perfectionnée dans ton désir louable d'assurer la supériorité constante de ton enseignement, mais, pour nous qui l'avons aimée dans ta modestie d'autrefois, c'est avec un battement de coeur que nous saluons tes vieux murs surmontés du dôme resplendissant au loin comme un phare, car tu nous apparais, flanquée de tes constructions nouvelles, comme un aîeul appuyé sur ses fils et les protégeant du plus précieux talisman: la bénédiction d'un vieillard.

Ne trouvez-vous pas que nous sommes des privilégiés, Messieurs, d'avoir pu nous soustraire pour tout un jour à l'étroitesse inexorable du labeur quotidien, et que nous devrions chanter le cantique de reconnaissance:

"Deus nobis haec otia fecit"

Mais si nous avons l'avantage de jouir des douceurs de l'heure présente en même temps que celui de revivre aux souvenirs du passé, nous avons aussi le devoir impérieux d'envisager l'avenir, et de tourner notre sollicitude vers cette génération pleine de sève qui se prépare, à l'instar de portulacière de la Grèce antique, à ramasser le flambeau des oeuvres fécondes lorsqu'il tombera de nos mains.

Comme nous, mes jeunes amis, vous quitterez un jour cet asile de quiétude heureuse pour vous lancer, l'âme remplie d'espoirs infinis et avec toute l'assurance d'une jeunesse confiante en sa force, vers un inconnu lumineux, de même que le jeune oiseau qui, confiant dans ses ailes, s'élance de son nid vers le ciel bleu. Comme lui vous tomberez parfois, mais comme lui vous vous relèverez toujours avec un courage nouveau jusqu'à ce que vous ayez fait la conquête des horizons infinis. Ah! mes jeunes amis, la vie se compose d'une série sans fin d'envolées et de chutes, d'espoirs et de défaillances; ayez foi dans vos ailes et bénissez la Providence de vous les avoir données; envisagez la vie avec sérénité et ne songez à ses devoirs que tout juste assez pour chercher à les éviter!

D'autre part, si je ne craignais d'être un moraliste importun dans un jour comme celui-ci, j'ajouterais que la culture classique vous impose des devoirs auxquels vous ne pouvez vous soustraire. A raison de la formation morale et intellectuelle que vous aurez reçue, vous devrez à votre tour diriger le peuple dans la voie du vrai, du beau et du bien, au lieu de flatter ses passions dans l'espoir secret de capter ses faveurs. Prêchez d'exemple dans votre conduite et mettez la charité, la probité, la foi chrétienne à la base de tous vos actes.

Quelle que soit la profession que vous embrasserez, aspirez à y briller par votre compétence, mais soyez en même temps des conducteurs d'âmes et des animateurs d'oeuvres, car on peut être apôtre aussi bien dans la vie séculière que dans l'état ecclésiastique. Songez que, pour une âme bien née, il existe autre chose dans la vie que le souci d'amasser des gros sous, et qu'un rayon d'idéal pénétrant de temps à autre la trame de votre existence suffira souvent à ranimer votre courage; si l'adversité frappe à votre porte, vous mépriserez alors son odieuse étreinte, car vous pourrez dire avec vérité:

(suite en 3e page)

Par Louis N. Raymond

- POUR LES DAMES -

MARIE

Il est un nom que tout chrétien vénère
 Et qu'il apprend à chérir au berceau,
 Un nom qui brille au ciel et sur la terre,
 Dans la cité, comme dans le hameau;

Un nom puissant qui calme l'onde amère
 Et mène au port le fragile vaisseau,
 Nom glorieux que des hommes de guerre,
 En lettre d'or, mettent sur leur drapeau!

Et ce grand nom, c'est le vôtre, ô Marie!
 Nom que redoute et respecte l'impie
 Et que parfois, il invoque à genoux...

Que votre nom, ô mère virginale!
 Soit le dernier que notre bouche exhale
 Quand s'ouvrira l'éternité pour nous!

J.B. CAOUPETTE

Le lit du missionnaire

On perd toujours à se vanter:
 je me suis vanté de mon lit, et
 j'y ai perdu mon lit.

Ce n'était pourtant pas un meuble à faire patenter: quatre montants qui soutiennent un cadre taillé à la hache, un treillis de cordes de chanvre qui fait ressort et matelas, et c'est tout.

Mais on y dormait si vite et si bien après la longue série des confessions et le lendemain, quand par la lucarne le soleil venait me dire de retourner au confessionnal, il me trouvait toujours gaillard, dispos, le dos gâturé comme une crêpe mal démolée.

Et j'étais fier de mon lit; mais en cela j'avais tort et je méritais d'être puni.

Mon lit ne m'appartient pas, il m'avait été prêt par un brave indien: "Père, voici mon lit, avait-il dit, gardez-le jusqu'à ce que vous ayez trouvé mieux."

Or je n'avais pas trouvé mieux et je gardai le lit huit jours, quinze jours.

Alors éclata l'orage, oh un simple orage de ce pays-là: moitié du déluge. Et le lendemain mon brave indien, tout déconfit, s'en vint me trouver.

"Père, c'était un fort orage que celui d'hier."

"Mais oui, mon brave."

"Père, est-ce que vous avez bien dormi?"

"Passablement, mon ami."

"Père, est-ce que vous dormez bien sur mon lit?"

"Très bien, merci."

"C'est bien dommage, Père."

"Allons, et pourquoi donc?"

"Père, c'est que le lit je voudrais le reprendre. Père, voyez-vous, il y a eu l'orage; or quand il y a de l'orage, les araignées sortent de la jungle et entrent dans ma maison elles mordent mon petit Pierre qui dort sur une natte; quand mon petit Pierre est mordu il est malade."

Et sa figure avait un air consterné, et ses longs doigts maigres gigotaient comme les pattes d'une araignée en colère. "Bien, lui dis-je, je ne veux pas que ton Pierre soit malade; tu peux reprendre ton lit." Et il reprit son lit.

Tout le village le vit déménager son mobilier; et une bonne vieille ne put retenir son indignation: "Quoi! reprendre le lit du Prêtre! mais c'est une infamie!"

Dix minutes plus tard elle m'apportait le sien: même dimension, même modèle, même

confort: "Père, gardez-le toute l'année!" Et mon sommeil reprit serein comme une nuit étoilée.

Après huit jours, nouvel orage. Et cette fois la bonne vieille ne put contenir son inquiétude. "Père, fit-elle douloureusement, quand il y a de l'orage, les scorpions sortent de la jungle ils entrent dans la maison; quand ils entrent dans ma maison ils mordent ma petite Suzanne qui dort sur une natte; quand elle est mordu ma petite Suzanne est malade..."

Et en parlant elle manoeuvrait nez et menton avec rapidité, comme une formidable pince de scorpion. Il y a des gestes auxquels on ne résiste point et je ne résistai pas. Je rendis son lit à la pauvre vieille; après tout c'était son bien.

A la tombée du jour, le bouvier du village m'apporta son grabat: même modèle, mêmes dimensions, même confort. "Père vous pouvez le garder toute votre vie."

Et pendant trois jours je dormis du sommeil du juste la conscience aussi paisible que celle de St-Laurent sur son gril. Hélas! encore un orage et le lendemain, toc, toc: "Père, quand il y a de l'orage les serpents..."

"Compris, lui dis-je, reprends ton lit et garde-le toute ta vie."

La porte fermée, je me jetai sur mon canapé (c'est une vieille caisse en bois qui a servi à l'importation du jambon) et je me mis à rêver: "Que faire? Au premier lit on m'a parlé des araignées; après les araignées vinrent les scorpions; après les scorpions les serpents. Après les serpents ce sera autre chose, ce seront les chacals, les chiens, les lions, les ours, les hyènes, les léopards, les tigres, les éléphants, toute la ménagerie de la jungle."

On a beau être brave, on recule devant pareille invasion. Pas moyen de douter de la bonne volonté de mes paroissiens; elle est évidente mais aussi peu durable que le beau temps sous le climat des Indes.

L'expérience rend sage: je sacrifie d'un coup de main canapé, guéridon et secrétaire; trois cuis-

ses d'importation, vous ai-je dit, jambon, morue sèche et hareng fumé. Je les aligne et voilà mon lit tout prêt; pas bien moelleux, c'est sûr, ni très solide. J'y trouvais le sommeil du juste et des rêves du purgatoire.

Mais la grippe survint: elle se rend jusqu'aux Indes; et les odeurs antiseptiques de mes caisses la mirent promptement en fuite moyennant une telle crise d'éternuements que la caisse du milieu défonça. Je me surpris encaissé comme un hareng, mais soigneusement plié en deux, la tête sur les genoux et toute la corporation endolorie par l'empaquetage.

Le bruit de la catastrophe réveilla tous les animaux du voisinage. Un chien se mit à aboyer, un autre lui répondit. Les coqs, les ânes et les vaches protestèrent à leur tour contre les moeurs des Européens, incapable d'avoir la grippe sans troubler la paix des nuits d'orient.

Alors j'ai fait comme tout le monde ici, je me suis étendu par terre sur une natte de joncs. C'est assez plat comme lit, à peu près comme la bourse mais c'est bien plus dans le style de ma cabane de Missionnaire.

(Récit d'un missionnaire)

Dans notre empire du nord

Les colons qui vont s'établir en Abitibi ont un avantage que l'on rencontre rarement de nos jours c'est celui d'avoir un marché exceptionnel pour tous les produits agricoles: le marché des mines.

Chaque jour, on apprend la nouvelle qu'en un coin quelconque de l'Abitibi on vient de découvrir de nouveaux dépôts de minéraux.

Rien de surprenant, car il est aujourd'hui reconnu que l'Abitibi est un pays largement minéralisé, que quelques-uns de ses filons sont comptés parmi les plus riches connus: et pourtant, on vient à peine de commencer les explorations minières de ce vaste territoire. Les dépôts de cuivre de zinc, de molybdenite et d'or, connus, sont déjà considérables. Cependant, nulle part encore, en Abitibi, le sol a été fouillé en grande profondeur, où, est-il reconnu, se trouvent toujours les filons les plus riches.

Et dans ce pays où l'industrie minière assure aux colons un marché meilleur qu'ailleurs, où le gouvernement aide par l'ouverture des chemins, par la construction des écoles, par une distribution gratuite de grains de semence, par des primes de défrichement ceux qui vont s'y établir, il y a de la place sur des terres données pour 60 centins l'arpent, pour des centaines de familles. C'est l'endroit pour ceux qui ont l'ambition de bien établir leurs enfants.

Et, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite une visite de cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

Les Courriers

COWANSVILLE

La quête faite par des Soeurs Grises pour venir en aide à l'hôpital de Farnham a rapporté la somme de \$165.00.

—A l'occasion de la clôture du mois de mai, dimanche dernier, nous avons eu le couronnement de la Ste-Vierge par les jeunes filles de 5 à 15 ans. L'église était bien remplie pour assister à une si pieuse cérémonie qui semble toujours augmenter la confiance en Marie. Le sermon fut donné par M. l'abbé Davignon, suivi de la bénédiction du St-Sacrement.

—Un triduum eucharistique a été prêché ici par M. l'abbé Berthiaume de Brigham.

—L'impressionnante cérémonie de la communion solennelle des enfants a eu lieu samedi dernier.

:—0:—

ST-THOMAS D'AQUIN

Mme Wilfrid Bienvenu, née Maria Girouard, est décédée à Saint-Thomas d'Aquin, subitement, à l'âge de 64 ans. Outre son époux, elle laisse neuf enfants dont les noms suivent: Ernest, Ubald, Lucius, Gustave, Paul, Conrad, Roland, Anne-Marie et Thérèse. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Thomas. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, aumônier des RR. SS. de Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, le service funèbre



DES milliers de mères savent par expérience que le lait EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé MARQUE Eagle C.W. 167

The Borden Co., Ltd. 115 George St., Toronto. Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile. Nom: Adresse:

chanté par M. l'abbé Donat Cournoyer, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Saint-Pierre et P.-A. Trudeau, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu, comme diacre et sous-diacre.



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:

1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 pouces. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA Co. et Café MONTREAL



10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



"Nous en mangeons au moins à un repas par jour"

"Cela va sans dire, le Shredded Wheat est notre déjeuner chaque jour de l'année, et quelquefois nous le servons pour le lunch avec de succulentes fraises mûres et de la crème. Le Shredded Wheat, avec du lait, donne aux enfants la Vitamine B et les sels minéraux si nécessaires à leur croissance. Avec le Shredded Wheat une fois par jour, ils sont certains d'avoir les éléments nutritifs requis — en même temps que tout le son du blé entier qui, comme vous le savez, leur donne une habitude régulière."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER



Chaque plat est un SUCCÈS



... sans ennui, sans perte, ni souci, lorsque vous

CUISEZ A L'ELECTRICITE

Ne faites plus la cuisine au hasard. Ayez une chaleur uniforme et parfaite de cuisson, seulement pendant le temps qu'exige votre recette, en tournant un commutateur. Epargnez-vous d'innombrables vérifications. Eliminez le charbon, les cendres, la crasse et les incommodités. Cuisinez avec de la chaleur au lieu de flammes; conservez à vos ustensiles, l'apparence brillante du neuf et... à votre cuisine, la fraîcheur, ainsi que le confort. Choisissez votre poêle électrique dès aujourd'hui.

Payez seulement \$5.00 comptant

La balance répartie sur une période de deux ans.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Adieu. MèreMouches

et vous tous, moucheron! Il ne peuvent plus partir une fois qu'ils ont touché l'Aeroxon. Il y a là quelque chose qui cause un pouvoir d'attraction irrésistible sur cette peste domestique. Le ruban, plus large et plus long, offre une plus grande superficie de prise et la colle ne sèche pas. L'appareil peut servir 3 semaines. Aux pharmacies, épiceries et quincailleries.

Agents exclusifs: LA CIE C. O. GENESEY & FILS, Limited, Sherbrooke, P.Q.

L'ATTRAPE-MOUCHE



Prend la Mouches Cheese Foie

Passez par le majestueux Mont Robson et les autres splendeurs des Rocheuses pour vous rendre à la Côte, cet été. Empruntez le "Continental Limited", ce train d'acier qui est muni de la radio.

Départ quotidien de la gare Bonaventure, Montréal à 11.15 p.m. (HEURE SOLAIRE DE L'EST) pour Missisipi, Winnipeg, Edmonton, le Parc National Jasper, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Le confort de ce train est exceptionnel.

Détails chez tous les agents du C. N. R.

CANADIEN NATIONAL

Chez les anciens élèves de notre Séminaire

(suite de la 1ère page)

"Mon coeur est comme un grand paradis de délices
"Qu'un ange au glaive d'or contre le mal défend;
"Et j'habite mon coeur, pareil à quelque enfant
"Chasseur de papillons, seul, parmi les calices".

Tel est l'enseignement que nous avons tous reçu dans cette maison et nous nous en sommes bien trouvés, car c'est lui qui a fait de notre institution une pépinière féconde d'où sont sortis des évêques, des gouverneurs, des ministres de la couronne, des magistrats, des hommes politiques de haute valeur, mais surtout de saints prêtres et des membres brillants de nos professions libérales en nombre presque infini. Cette tradition se continue depuis plus d'un siècle, et je saisis cette occasion de joindre, au nom des anciens, mes félicitations et mes vœux de succès à l'élève Gérard Cournoyer qui vient d'être choisi, dans un concours éliminatoire ouvert à tous nos collègues, comme chevalier de la culture canadienne-française dans le champ clos de l'éloquence internationale. Aussi convient-il, en cette fête de famille, d'en rendre un témoignage reconnaissant à l'humble curé de village dont le rêve obstiné fut de préparer, pour le service de l'autel et de la patrie, des générations d'hommes qui pourraient orienter les destinées d'un peuple vers sa double fin: le culte de Dieu et la survivance de sa race. Avec les maigres ressources dont il disposait, cette entreprise paraissait insensée, mais il sut la conduire à bonne fin par un triple miracle de foi, d'espérance et de charité, se refusant même le nécessaire pour assurer la vie de son collège. Honneur à toi, Antoine Girouard, et que ton nom vénéré vive à jamais dans nos coeurs!

Inclinons-nous également, Messieurs, devant les continuateurs de son oeuvre. Saluons d'abord la trilogie de l'amitié, du savoir et de la distinction dans la personne des trois premiers supérieurs de la maison: Joseph Larocque, Joseph-Sabin Raymond et Isaac Lesieur Desaulniers; rappelons brièvement que le premier fut jugé digne de la pourpre épiscopale, que le deuxième fut un des plus forts polémistes et des plus féconds écrivains de sa génération, et quant au troisième, citons seulement ce témoignage de Sir Adolphe Chapleau, un des plus brillants élèves de cette institution, lorsqu'au soir de sa carrière il s'écriait dans un bel élan de foi chrétienne: "Il n'y a pas un homme ayant fait sa philosophie au collège de St-Hyacinthe sous M. Desaulniers qui puisse ne pas mourir catholique".

A la suite de ces pionniers, voyons défilé le cortège imposant de ceux qui furent appelés à continuer le sillon si magistralement tracé: Joseph-Rémi Ouellette, directeur d'âmes et psychologue éclairé, dont les conseils étaient recherchés par tous ceux qu'inquiétait le choix d'un état; Jude-Amédée Dumesnil, professeur inimitable d'enseignement philosophique et avocat irréductible des revendications universitaires; Charles-Philippe Choquet-

te, savant dont la réputation a franchi les mers, en même temps qu'historien intègre et lumineux; Fabien-Zoël Decelles, dont le zèle apostolique ne tardait pas à irradier jusque sur le trône épiscopal; enfin Léon-Napoléon Pratte dont la tombe vient à peine de se refermer et aux vertus de qui nous avons voulu rendre témoignage en perpétuant son nom dans cette retraite sereine où il aimait à prier, dans cette chapelle où l'on vient puiser des consolations contre les épreuves de la vie, des forces pour les luttes toujours nouvelles, en même temps que des espoirs toujours renaissants!

Vous voyez, Monsieur le Supérieur, quelle illustre lignée vous a précédé et vous auriez raison d'être effrayé des responsabilités qui vous incombent si le suffrage de vos collègues n'avait proclamé d'avance que vous êtes digne de continuer l'oeuvre de vos devanciers. C'est aussi notre conviction, et c'est pourquoi nous vous souhaitons de longs jours afin que vous puissiez remplir une carrière féconde; permettez-nous donc, à l'issue de ce diner somptueux, dans cette atmosphère encore toute imprégnée du souvenir de nos auteurs classiques, de vous exprimer nos vœux en nous écrivant avec le poète épicurien:

"Tunc clamamus, optima vina bibentes: 'Is vivat laetos, et sine fine dies'".

Messieurs, l'heure est maintenant venue de remettre à mon successeur le sceptre d'amitié que vous aviez placé entre mes mains et d'inviter "un meilleur" à descendre dans l'arène, suivant l'expression consacrée par les joueurs à la fin d'une partie de balle-aumur. J'ai reçu cette fonction d'un homme d'élite; je la transmets à mon tour à un ami dont j'apprécie depuis longtemps le dévouement inlassable, l'âme droite et le jugement éclairé. Si j'ai pu rendre quelques services dans la direction de cette Association, ma récompense sera d'avoir été le trait d'union entre ces deux figures marquantes de notre cher collège.

Mais le rôle de notre Association deviendrait stérile à mon avis, si le président sortant de charge ne faisait profiter ses collègues du résultat de ses observations ou de son expérience de la vie; c'est pourquoi je prendrai la liberté, avant de rentrer dans le rang du simple soldat, de proposer à votre méditation quel-

ques suggestions qui se sont offertes à mon esprit durant l'exercice de cette charge.

En premier lieu, laissez-moi vous remercier de l'empressement avec lequel vous avez répondu à notre invitation d'ériger un autel du souvenir en mémoire du regretté supérieur Léon Pratte, et de témoigner d'une façon tangible notre gratitude envers les professeurs agrégés de notre institution. M. le trésorier vous donnera dans un instant le chiffre des souscriptions ainsi que celui de la perception de nos contributions; nous en apprécions non seulement le résultat, mais encore plus la cordialité avec laquelle nos demandes ont été reçues et nous pouvons dire que, dès à présent, le "Memento Léon Pratte" et la "Reconnaissance du Collégien", tels que suggérés dans ma lettre circulaire du 20 avril, sont au nombre des oeuvres fondées par notre Association.

J'ai fait allusion, il y a quelques instants, au perfectionnement matériel de notre nouveau collège et je ne crains pas de le citer en exemple aux plus importantes maisons d'éducation de notre pays; je dois ajouter que l'efficacité de son enseignement marche de pair avec son épanouissement matériel. Un jour, nous avons senti la nécessité d'ajouter à son programme des cours d'affaires, des éléments de comptabilité, des préceptes d'économie politique, et aussitôt nos préfets d'étude en ont inséré les principes dans l'agenda des cours à suivre, car leur esprit est ouvert à tous les perfectionnements. En face de l'orientation nouvelle des carrières qui évoluent de plus en plus vers la mécanique scientifique, et devant le fait indéniable que souvent un élève se voit dans la nécessité de discontinuer son

cours d'études classiques, soit par défaut d'aptitudes, revers de fortune ou autres causes, je me demande s'il ne serait pas opportun d'ouvrir, à côté de la théorie grecque ou latine, un atelier d'arts manuels où l'on apprendrait en s'amusant, à l'exemple de nos compatriotes anglais, en quoi consistent les éléments de la culture raisonnée ou d'un honnête métier. Je n'ai pas la compétence voulue pour faire cette suggestion; elle est peut-être inapplicable; mais j'estime qu'un élève, porté par l'ignotia nulla cupido à ne faire autre chose qu'un piètre avocat ou un ignare médecin, pourrait peut-être ainsi révéler ses aptitudes à devenir un excellent artisan ou un agronome éclairé.

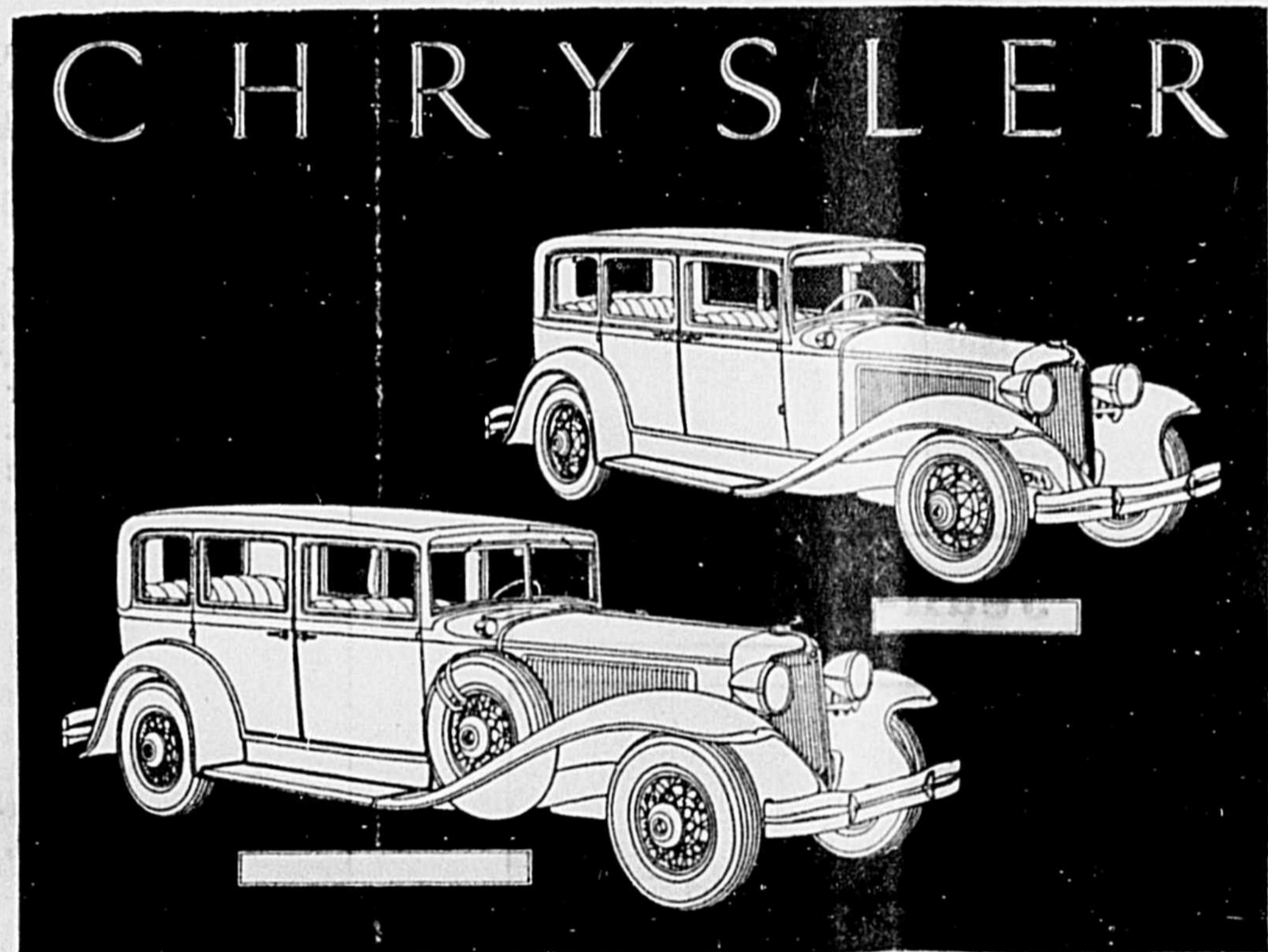
Cette suggestion m'amène à vous signaler la nécessité de placer entre les mains des jeunes gens qui songent au choix d'une carrière une petite brochure qui puisse les renseigner sur les qualités requises, les devoirs et les exigences des diverses professions entre lesquelles ils ont à faire un choix. Bien souvent on devient avocat, médecin, notaire ou ingénieur, et même prêtre, sans savoir pourquoi, et l'on constate trop tard qu'on n'avait au-

Acidité Stomacale

Parfaitement Soulagée par les Célèbres Pilules Végétales

M. Frank C., de Blackburn, écrit: "J'ai longtemps souffert d'acidité stomacale et de constipation, mais depuis qu'on m'a conseillé d'essayer vos merveilleuses Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie), je puis manger de tout." Les Dr. Carter's Little Liver Pills ne sont pas un laxatif ordinaire. Elles sont totalement végétales et ont un effet tonique très marqué et bienfaisant sur le foie. Elles font cesser Constipation, Indigestion, Etat Bileux, Maux de Tête, Vilain Teint. Chez tous les pharmaciens. Paquets rouges de 25c et de 75c.

QUAND VOUS ALLEZ À MONTRÉAL
DESCENDEZ CHEZ
KERHULU & ODLIAU
HOTELLERIE FRANÇAISE (55 CHAMBRES)
1284, RUE SAINT-DENIS (CÔTÉ DE LA RUE STE-CATHERINE)
Chambres à partir de \$1.00 — Garage, 50c
Prix spéciaux à la semaine
RESTAURANT À LA CARTE ET À PRIX FIXE
DÎNER, 50c — SOUPER, 60c
CUISINE FRANÇAISE — VINS ET BIÈRES DE CHOIX
PASSEZ UNE AGRÉABLE SOIRÉE AU
"MATOU BOTTÉ"
CABARET PARISIEN



Une différence qui fascine

LA mécanique de Chrysler est tout à fait différente des autres mécaniques; en conséquence, la performance du Chrysler est tout à fait différente d'une autre performance. Conduisez simplement un Chrysler et vous apprendrez la différence. Conduisez un nouveau Chrysler Six. Un beau gros Six de 116 pouces d'empattement, avec robuste châssis à double pente et bas centre de gravité; un moteur de 70 chevaux-vapeur; carrosseries sûres, en acier; freins hydrauliques internes. Conduisez un nouveau Chrysler Huit De Luxe. Un auto de luxe, à l'extérieur comme à l'intérieur. Aménagements luxueux. Un empattement de 124 pouces. Bas centre de gravité. Un moteur de 95 chevaux-vapeur — 80 milles à l'heure si vous le voulez — et toujours doux et silencieux. Conduisez un Chrysler Impérial Huit — le plus beau, le plus vite, le plus grand Chrysler

fabriqué à date. Empattement de 145 pouces, moteur de 125 chevaux-vapeur. Les nouveaux Huit De Luxe et Impérial Huit ont tous deux la transmission exclusive à deux grandes vitesses, DEUX grandes vitesses, et vous pouvez changer de l'une à l'autre, à n'importe quelle vitesse sans fracas. Conduisez un Chrysler — n'importe quel Chrysler — et vous apprendrez par vous-même la meilleure valeur que vous offre Chrysler. CHRYSLER SIX \$1140 à \$1150 CHRYSLER "70" \$1625 CHRYSLER HUIT \$1915 à \$2130 CHRYSLER HUIT DE LUXE \$2010 à \$2525 (Six roues à rails d'acier, prix régulier sur les Modèles De Luxe) CHRYSLER IMPÉRIAL HUIT \$3625 à \$4150 (Modèles sur commande, \$4160 à \$4720) Tous ces prix fab. Windsor, Ontario, pour l'équipement régulier de la fabrique (frein et taxes en plus). Équipement spécial, en plus.

J.-N. THÉBERGE

MARIEVILLE ET ST-HYACINTHE

ACHÉTEZ DES AUTOS CONSTRUITS AU CANADA ET AIDEZ LE TRAVAIL CANADIEN

cune aptitude pour l'état choisi, de préparation sur cette question alors qu'une mise en garde en importante, par le Révérend Pè- temps utile aurait prévenu nombre Farley, préfet des études à Jo- de naufrages. Je signale à votre brette. (suite en 6e page)

Donnez une Nouvelle Surface aux murs et plafonds défraîchis au moyen du Gyproc

VOICI une cloison murale qui ne peut pas brûler. Faite de gypse, présentée en feuillets longs de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds et épais de 3/8 de pouce, l'on s'en sert pour les murs intérieurs, les plafonds et les cloisons.

Outre qu'elle résiste au feu, elle est robuste et solide, constitue un excellent agent isolateur et présente un obstacle définitif aux courants d'air et à la vermine. Servez-vous de "Gyproc Joint Filler" pour sceller les joints entre les larges et hauts feuillets de cette cloison murale.

Si vous songez à la réfection des chambres de votre domicile, ou si vous voulez créer de nouvelles pièces dans votre attique ou votre sous-sol, servez-vous de Gyproc pour les murs et les plafonds, car vous pourrez le clouer directement sur la surface défraîchie. C'est aussi une base idéale pour l'Alabastine, le Gyptex et le papier-tenture.

Le Gyproc fut, au Canada, la première des cloisons murales incombustibles faites de gypse. Demandez au plus proche fournisseur tous les détails et un feuillet explicatif. Ou encore, écrivez-nous et nous vous enverrons notre brochure GRATUITE: "Construction et Réfection au moyen du Gyproc."

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED
Montréal P.Q. 374F

La NOUVELLE

GYPROC
Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

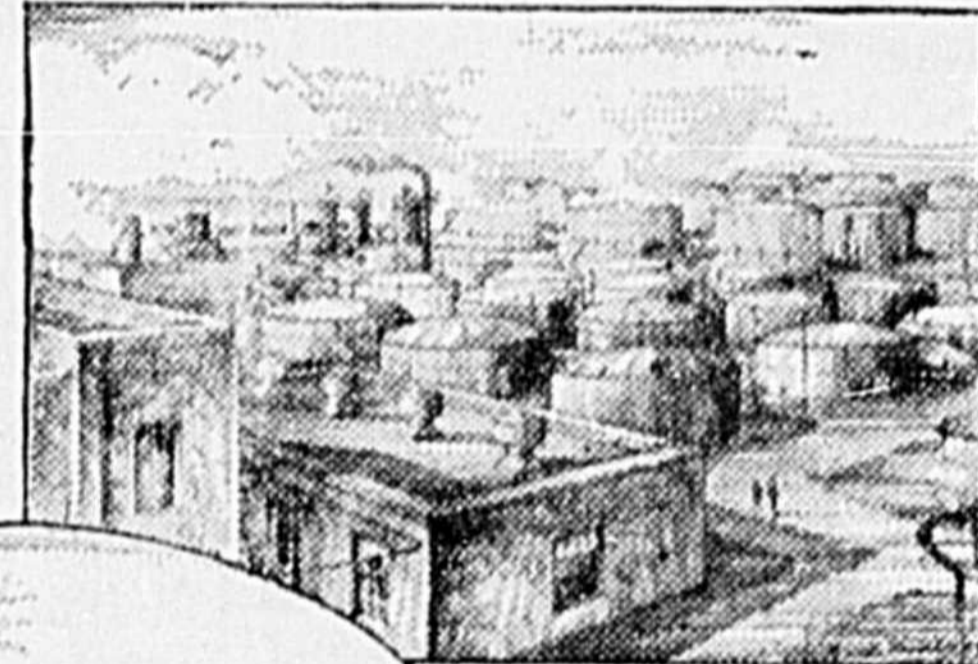
En vente chez

Jos. Surprenant, St-Hyacinthe, P. Q.
O. Gervais Fils, St-Guillaume d'Upton
Alfred Benoit, St-Pie de Bagot

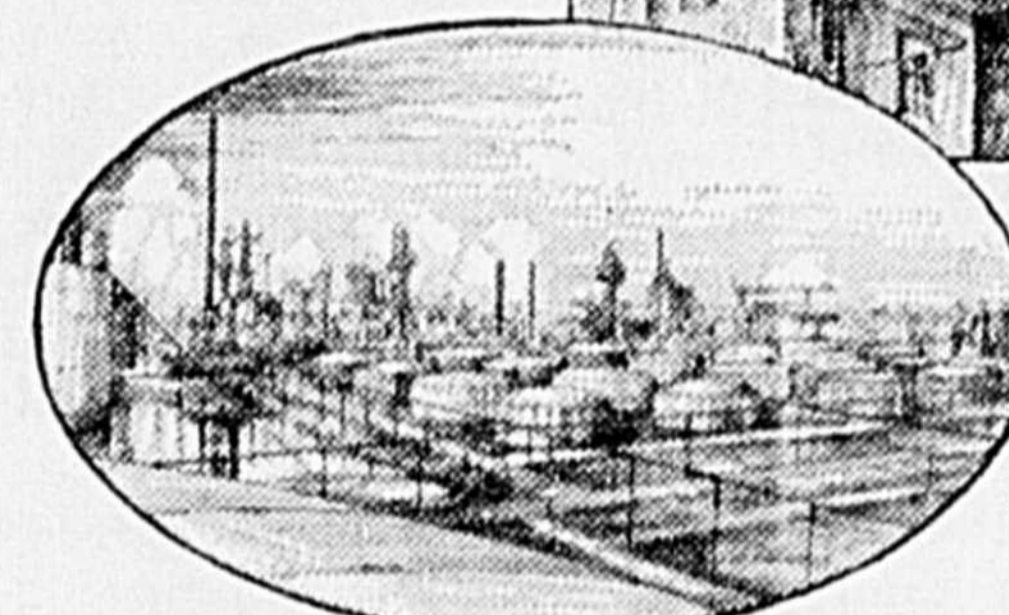
FABRIQUÉE AU CANADA

PAR DES CANADIENS - et nous en sommes fiers!

Tous les salaires et 97% des profits restent au Canada



Vue de la Raffinerie de la McColl-Fontenac Oil Co. Limited, à Toronto



Vue de la Raffinerie de la McColl-Fontenac Oil Co. Limited, à Montréal

Une autre raison de vous servir de ~

L'ESSENCE NO-KNOCK

Cyclo

de

L'ESSENCE ANTI-KNOCK

Marathon "BLUE"

et des Huiles à Moteurs



67CF

Enfin! La Vérité au Sujet des BOUTONS

Les boutons, l'acné, les têtes noires sont la conséquence d'un organisme épuisé et en mauvais état et proviennent de ces toxines et acides nocifs qui font gercer votre peau. Donc, si vous voulez vous débarrasser promptement de ce vilain teint flétri et si vous désirez obtenir pour toujours une peau souple et veloutée—des yeux qui brillent comme des diamants—une santé rayonnante — prenez les Sels Kruschen. Les Sels Kruschen sont un mélange parfait des six sels vitaux que les nerfs, les glandes, le sang et les organes devraient retirer des aliments pour assurer leur parfait fonctionnement—mais qui font défaut dans notre alimentation moderne. Donc, chaque matin, avant de déjeuner, prenez des Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Ce procédé ramènera promptement ces précieux sels minéraux dans votre organisme et chassera les toxines et acides nocifs vous assurant ainsi beauté et santé juvéniles.

Notes locales

Feu René Brouillette

M. René Brouillette, de cette ville, est décédé au Sanatorium du Lac Edouard, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 27 ans et 10 mois. Outre son épouse née Adrienne Lussier, et son fils Jean-René, il laisse pour pleurer sa perte son père, M. Louis Brouillette de cette ville, neuf frères et deux soeurs. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 9 juin à l'église Notre-Dame du Rosaire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par son beau-frère le R.P. Barthélémy Lussier, O.M.I., assisté de M. l'abbé Basile Benoit, son cousin et du R.P. Gauvreau, O.P. Dans le chœur on remarquait le R.P. Ferron, O.P., curé, M. l'abbé Lucien Beauregard, M. l'abbé O. Fournier, M. l'abbé A. Brouillard du Séminaire et le R.P. Renaud, O.P. Les porteurs étaient MM. Edouard Nichols, Gaston St-Pierre, Henri Hébert, Philippe Nadeau, Roméo Bousquet et Lucien Gauthier. Assistaient aux funérailles, son père, M. Louis Brouillette, son beau-père, M. M. Lussier, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Jérémie Brouillette, M. et Mme Louis Brouillette, M. et Mme Georges Brouillette, Montréal, M. et Mme Esdras Brouillette, M. et Mme Armand Brouillette, M. Dr Gaspard Brouillette, Montréal, François et Lucien Brouillette; ses soeurs, Rose et Jeanne; ses beaux-frères, M. et Mme Charles-Omer Lussier, M. Hermas Lussier, Mme Eva Lussier, M. et Mme Jos. Beauregard, Mlle Rose-Hélène Lussier, M. Gaston Lussier, Germaine et Laurette Lussier; ses neveux M. et Mme Emile Lussier, Adrien Lussier, St-Damase, Mme Hyacinthe Lussier, Mlle Rose Delima Lussier, Paul Lussier, Ste-Hélène, Mme Toussaint Normandin, M. et Mme Louis Laflamme, Gérard Laflamme, Mme G. Bienvenue, Mlle L. Lussier, Mlle Bernadette Lussier, ses cousins, C. Bélanger, Montréal, M. Eugène Tétrault, St-Pie, Jos. Bernard, Ste-Madeleine, S. Laffleur, H. Laffleur, M. et Mme Wilfrid Neveu, M. Laurent et Mlle Thérèse Neveu, St-Césaire, M. et Mme J.B. Ravenelle, Mme Hector Chartier, M. et Mme E. Phaneuf, M. A. Fontaine, M. et Mme E. Nichols, M. et Mme H. Hébert, M. et Mme Adélaïde Morin, Mme N. Bélanger, Mme N. Thérien, Mme E. Coutu, Mme A. Vaillant, Mlle W. Tétrault, M. Dr Cartier, M. Paul Richer, M. J. Turcot, M. A. Turgeon, M. A. Lussier, M. Eugène Tellier, M. E. Charbonneau, M. N. Gobeil, M. Jean Goyette, M. Jos. Lemieux, M. Armand Bardier, M. Maurice Ostiguy, du Séminaire, M. R. Bazinet, M. R. Archambault, O. Provost, M. Bachand, les élèves des deux classes supérieures de l'Académie St-Dominique, ainsi qu'une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de fleurs: Mme René Brouillette et son fils, familles Jérémie et Esdras Brouillette, Louis et Georges Brouillette, Dr Gaspard Brouillette.

Offrandes de messes: famille Basile Benoit, Mlle Rose Hélène Lussier, M. et Mme Armand Brouillette, Mlles Rose et Jeanne Brouillette, M. et Mme Napoléon Gobeil, Mme R.C. Lussier, MM. Lucien et François Brouillette.

Bouquets spirituels: classe de philosophie 1ère année du Séminaire de St-Hyacinthe, théologiens 1ère année du Scolasticat des Oblats, Ottawa; les familles Z. Bazinet, Eugène Phaneuf, Philias Fortin.

Affiliation à l'Œuvre du Noviciat: Mlle Lina Charbonneau, famille Adélaïde Hamel.

Sympathie: famille L. Laflamme, famille Joseph Charbonneau, M. et Mme Adélaïde Morin, M. et Mme R. Savoie, M. et Mme Henri St-Jacques, M. et Mme Joseph Dansereau, famille A. Turgeon, M. et Mme Henri Hébert, M. et Mme J.E. Nichols, M. et Mme J. R. Raymond, Mlles Léona et Bernadette Lussier, famille Joseph Mathieu, M. et Mme Wellie Alard, M. C.O. Lussier, famille F. Normand, M. Paul Lanctôt, Mlle Cécile Lebrun, Mlles Aurore Normandin, M. et Mme Camille Martel, M. Irénée Larivière, famille Basile Dufresne, M. Ovilva Provost, M. et Mme Gaston Gervais, M. Gaston Ledoux, Mlle Galipeau M. et Mme J.E. Tétrault, famille Adélaïde Gauthier, M. et Mme

J. Ravenelle, M. et Mme L.H. Lussier, famille Isidore St-Jean, M. A. Martel, famille Albert Arsenault.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mai, 31.— Joseph-Théode-Raymond fils de Joseph Gervais et de Rachel Piché. Par. et mar. Théode Beurivage et Arzélia L'Ecuyer.

Juin, 1.— Joseph-Gilles-Bernard, fils de Léopold Poitras et de Berthe Alice Laplante. Par. et mar. Joseph Jean Poitras et Marie Roy.

Juin, 3.— Marie-Bibiane-Clothilde-Alice, fille de Léonidas Solis et d'Henriette Rainville. Par. et mar. Napoléon Solis et Emma Solis.

Juin, 6.— Ludger-Paul-Emile-Roger fils de Ludger Nolin et de Marie-Rose Leblanc. Par. et mar. Emile Leblanc et Rita Leblanc.

Juin, 7.— Joseph-Paul-Emile fils de Joseph Demers et de Cécilia Lavallée. Par. et mar. F.-X. Demers et Eva Demers.

Juin, 8.— Joseph-Léopold-Normand Guy fils d'Adélaïde Lavallée et d'Alice Martin. Par. et mar. Roméo Lamontagne et Antoinette Martin.

Juin, 8.— Marie-Ange-Réjeanne fille de Th. Guertin et d'Alice D'Arcy. Par. et mar. Gérard Guertin et de Laura d'Arcy.

Juin, 10.— Joseph-Léon-Maurice fils de Louis Ringuet et de Germaine Choquette. Par. et mar. Léon Ringuet et Cécile Hamel.

Sépultures:
 Mai, 28.— Marie-Thérèse Rita, 6 semaines, fille d'Ovila Soly et de Marie-Anne Bernier.

Mai, 30.— Jean-Paul Gendron, 6 semaines, fils d'Edéas Gendron et de Laura Tétrault.

Juin, 1.— Lucien Bureau, 81 ans et 6 mois, Frère Paulhus, des Frères du Sacré-Coeur, fils de Philias Bureau et de Fédeline Dallaire.

Juin, 11.— Roland Germain, 18 ans, fils de Philibert Germain et d'Aldéline Gosselin.

Juin, 11.— Léa Laporte, 33 ans, veuve de Gabriel Bleau.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptême:

Mai, 25.— Marie-Laurette-Georgette fille de Georges Lalime et de Palména Dulude. Par. et mar. Elzéar Girard et Rose Barré.

Sépultures:
 Juin, 6.— Albert Raymond Hamel, 7 mois, fils de Raymond Hamel et d'Ida Petit.

Juin, 9.— René Brouillette, 27 ans, époux d'Adrienne Lussier.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Mai, 24.— Joseph-Emile-Adrien fils de Léon Hébert et de Louisa St-Jean. Par. et mar. Adrien St-Jean et Maria L'Heureux.

Juin, 3.— Marie-Thérèse-Pauline, fille d'Arthur Bélanger et de Florence Lajeunesse. Par. et mar. Arthur Bélanger et Hermélie Paradisi.

Juin, 5.— Marie-Cécile-Thérèse fille d'Alfred Deshaie et d'Anna Miller. Par. et mar. Napoléon Tanguay et Cécile Deshaie.

Juin, 7.— Marie-Françoise-Denise fille de Joseph Gauthier et de Pulchérie Daudelin. Par. et mar. Joseph Gauthier et Blanche Lessard.

Juin, 7.— Joseph-Norbert-Gérard, fils de Wilfrid Beauregard et de Parmélie St-Pierre. Par. et mar. Camille Beauregard et Yvonne Côté.

Sépultures:
 Mai, 23.— Louis Demers, 80 ans veuf de Méline Leclerc.

Juin, 9.— Julien Lapointe, 3 ans, fils d'Ernest Lapointe et d'Evelina Lampron.

Juin, 11.— Antoinette Frenière 23 ans, épouse d'Alphonse Desroches.

Mariages:

Mai, 25.— Entre Wilfrid Brodeur et Marie-Jeanne Provost.

Mai, 30.— Entre Henri Bourbeau et Adèle Daignault.

ST-JEAN-BAPTISTE

La solennité du Sacré-Coeur de Jésus eut tout l'éclat favorisé par une température exceptionnelle. Une foule recueillie suivait la procession qui s'arrêta pieusement au reposoir dressé chez M. Louis Brodeur. MM. Emile Benoit et Philippe Barsalou portaient la bannière du Rosaire et les rubans étaient tenus par Mmes Emile Benoit, Philippe Barsalou, Appollinaire Chicoine, Ernest Benoit, MM. Réal Meunier et Gérard Brillion portaient la bannière de la Ste-Vierge et Mlles Léonie Bélisle et Gilberte Chabot tenaient les rubans.

—Mgr Hermas Desmarais, V. G., de Saskatoon, Sask., M. et Mme Philippe Meunier, Mme Beauregard et Mlle Eveline Beauregard de Saint-Jean, étaient en visite chez M. et Mme Elphège Meunier, dimanche.

—Mlles Bibiane et Henriette Tétrault et Berthe Bellemare se rendirent à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe pour le Conventum des 13, 14 et 15 juin.

MONT ST-GRÉGOIRE

Nous avons à déplorer la perte de Mme J.A. Benoit, épouse de notre ex-député, née Rose Larocque, décédée à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Ses funérailles furent des plus solennelles; la levée du corps se fit à la maison mortuaire; officiait, M. l'abbé A.D. Chaumont, vice-supérieur du séminaire des Missions Etrangères, de Pont-Viau, assisté de M. le curé Boisvert et de M. l'abbé Nadeau, chapelain de St-Hyacinthe. La chorale de Saint-Alexandre jointe à la nôtre rendit la messe des morts harmonisée, sous la direction du Dr Boivin. Mme A. Quintin était à l'orgue. Conduisaient le deuil: M. J.A. Benoit, époux de la défunte, MM. H. Boulais, A. J. Benoit et Arthur Goyette. Les porteurs d'honneur étaient les neveux de la défunte: MM. Yvan et Fortunat et Roland Goyette, Elzéar et François Potvin, M. Boulais. Dans le cortège on remarquait les RR. SS. St-André, Ste-Anne Marie, religieuses du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, Sr Blain, supérieure et Sr Boulais de l'hospice Ste-Croix de Marieville; MM. G. Guillet, N.P., d'Iberville, le Dr Phénix de St-Jean et une foule de parents et d'amis venus de partout.

—Sont décédés la semaine dernière: Jean-Rhéal, 2 mois enfant de M. Z. Rondeau et de feu Germaine Desnoyers; et Jacques, 2 mois, enfant de M. A. Quintin et de Marie-Rose Brouillette. Les petites sépultures blanches ont eu lieu les 12 et 13 courant.

—Lundi à 8 hres était célébré le mariage de Mlle Dolorès fille de M. Wilfrid Boucher avec M. Horace Brault, fils de M. J.A. Brault. La cérémonie fut prési-

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
 Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure auto-gène, Vulcanisateur, Barbier. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Grátis.
 DOMINION TRADE SCHOOLS
 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
 Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

N'OUBLIEZ JAMAIS

Quand vous prêtez de l'argent n'oubliez jamais d'exiger des garanties aussi bonnes que la somme que vous avancez.

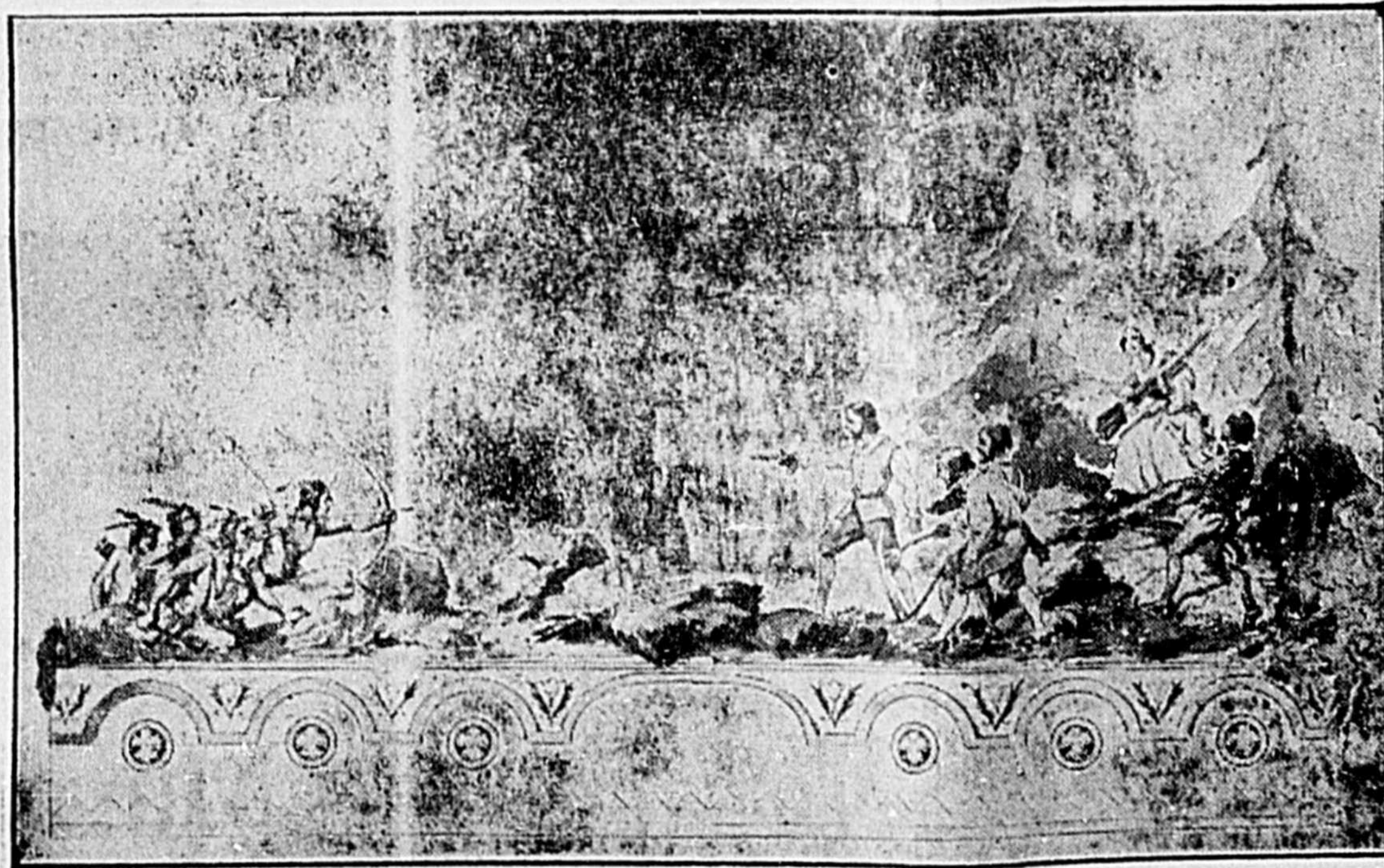
Sous ce rapport, le prêt en première hypothèque sur propriété de rapport pour environ la moitié de la valeur réelle de la propriété offerte en gage, offre toutes les garanties désirables.

Et puis, vous recevez un intérêt rarement inférieur à 6½ pour cent par année et payable, généralement, tous les six mois.

Une hypothèque c'est comme de l'argent et elle se négocie facilement.

Prêter sur hypothèque c'est faire acte de sagesse et de prudence, mais il ne faut jamais faire quoi que ce soit en ce sens, sans consulter son notaire.

• **Le C.N.R. et la Saint Jean-Baptiste**



SELON une coutume vieille déjà de quelques années le Canadien National participera encore, en 1931, à la Saint Jean-Baptiste, la grande fête nationale des Canadiens-Français, et aura un char allégorique dans la parade du 24 juin, à Montréal. Par ce geste répété chaque année il prouve ainsi son intérêt dans l'une des plus intéressantes manifestations nationales du Canada.

Le char du Canadien National, cette année, représentera l'héroïque fait d'armes de Madame Celle du Clos. Dans son Histoire de Montréal Doller de Casson le raconte ainsi:—

«Lors de l'incident de février (c'est-à-dire une attaque des Iroquois qui se produisit durant l'hiver de 1661) c'est le courage de Barbe Polisson, épouse de Gabriel Celle du Clos, procureur du fisc de Ville Marie, qui sauva Montréal. Voyant que nos gens retraits

devant une attaque soudaine des Iroquois et n'avaient aucun moyen de se défendre, elle eut le courage de charger une brassée de mousquets sur ses épaules et, sans s'occuper d'une foule d'Iroquois qu'elle vit courir de tous les côtés et même vers sa propre maison, elle se précipita à la rencontre des colons, et plus particulièrement de Charles LeMoine, qui avait l'ennemi sur les talons, et elle lui remit les armes permettant ainsi aux Français de s'armer et de tenir en respect l'ennemi. Cette amazone mérita des louanges pour s'être portée si hardiment et si généreusement au secours de ses compatriotes, et pour leur avoir fourni les moyens d'attendre des renforts.»

Le dessin ci-dessus, oeuvre du professeur J.-B. Lagacé, illustre la scène fameuse où Madame Celle du Clos joua le rôle glorieux auquel toute la population de Montréal voudra rendre hommage le 24 juin prochain.

dée par M. l'abbé Charbonneau, ce de M. Brault, puis l'heureux P.S.S. de Montréal. Après la messe, le vin fut servi à la résidence mobile à travers les Etats-Unis.

Assurés Satisfaits

Des Assurés Satisfaits de la Confédération Life Association, demeurant au Canada, ont souscrit et obtenu de l'assurance additionnelle, au cours de 1930, pour un montant qui se trouve être 34.3% du total des affaires que la Compagnie a obtenues au Canada pendant l'année.

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché qui sera heureux de vous exposer, sur demande, un plan d'assurance-vie adapté à vos besoins particuliers.

Confederation Life

Siège Social Association Toronto, Canada
 W. CHAPDELAINÉ, GÉRANT DE DISTRICT
 ST-HYACINTHE

CHAQUE DÉVELOPPEMENT VALABLE

—en construction de pneus a été étudié par les Laboratoires de Recherches DUNLOP, aux facilités mondiales, et incorporé dans la construction des Pneus Cordés-Câbles Renforcés DUNLOP. Consacrez à l'acquisition de DUNLOPS l'argent que vous destinez aux pneus et il vous procurera le maximum de sécurité, de confort et de millage.



PNEUS
 Cordés-Câbles
 DUNLOP
 RENFORCÉS

Vendus exclusivement par les marchands DUNLOP 1847

pour une VALEUR plus grande

C'est avantageux de mentionner le nom Kellogg's, quand vous achetez des flocons de maïs. Voici la céréale la plus populaire du monde entier, toujours prête à manger.

Ne coûte que quelques sous le paquet. Prête à servir. Ni travail ni ennui. Délicieuse!

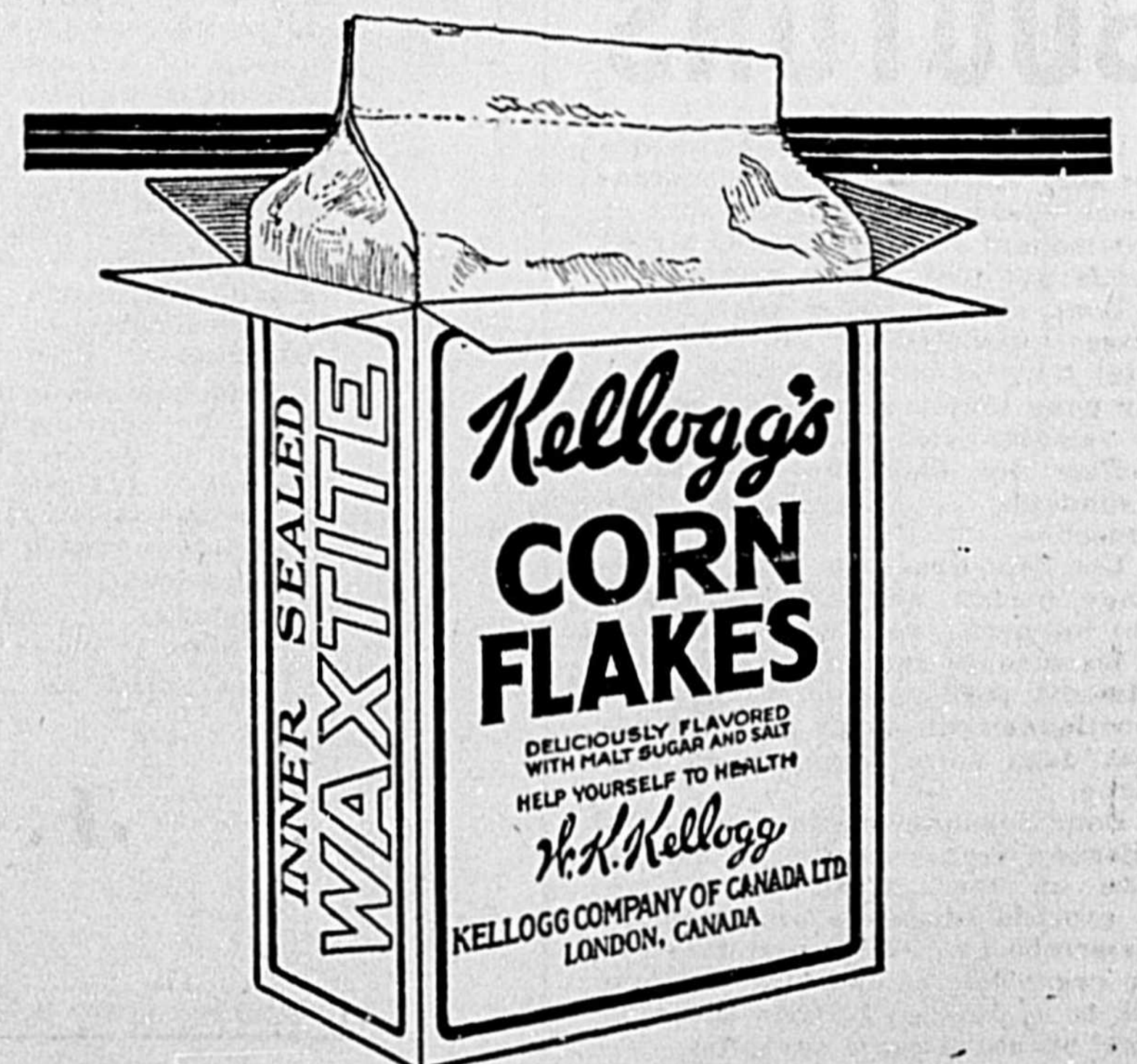
En effet, quel autre aliment vous offre autant d'avantages? Les flocons de maïs Kellogg's sont délicieux pour le déjeuner, le dîner, pour le souper des enfants,— pour le goûter qui suit la soirée.

Servez avec crème ou lait. Ajoutez des fruits en conserves ou du miel. Extraordinairement facile à digérer. Croustillant et savoureux.

Les acheteurs sages savent qu'il n'y a pas de substitut pour Kellogg's, les flocons de maïs originaux. Les imitations n'ont jamais égalé la saveur spéciale de Kellogg's.

Demandez, chez l'épicier, le paquet rouge et vert. Toujours frais comme sortant du four, dans le sac de papier ciré patenté. Fait par Kellogg's, à London, Ont.

Vous aimerez le concert Kellogg's Slumber Music, irradié chaque dimanche soir par les postes WJZ et NBC à 10 hres 30, heure solaire de l'est. Aussi KFI Los Angeles, KOMO, Seattle, 10 hres et KOA, à 10 hres 30



NOTES LOCALES

Prêtres depuis 25 ans

Quatre prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe célèbrent cette année leurs noces d'argent sacerdotales. Ce sont MM. les abbés P.-N. Desrochers, curé de Saint-Joseph-sur-Yamaska; Ernest Vézina, curé de Saint-Sébastien d'Iberville; Ernest Bouvier, curé de Saint-Roch-sur-Richelieu; et Guillaume Phaneuf, curé de Sainte-Cécile de Milton.

M. l'abbé Desrochers est né à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 9 janvier, 1880, fils de Charles Desrochers, voiturier, et Herminie Geoffrion. Il est le frère de M. Félix Desrochers, avocat, conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. M. l'abbé Desrochers fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné le 25 juillet, 1906, à Saint-Hyacinthe, par Mgr Alexis-Xyste Bernard.

M. l'abbé Vézina est né à St-Denis-sur-Richelieu, le 4 juin 1878, fils de Magloire Vézina, marchand, et d'Émilie Charron. Il fit ses études classiques à St-Hyacinthe, sa théologie à Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet, 1906.

M. l'abbé Bouvier est né à St-Simon-de-Bagot, le 3 septembre, 1881, fils d'Isaïe Bouvier, cultivateur, et d'Emma Dion. Il fit ses études classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie à Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet, 1906.

M. l'abbé Phaneuf, est né à St-Hugues, comté de Bagot, le 14 mars, 1881, fils d'Isidore Phaneuf, sellier, et de Marie Dubois. Après ses études classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie à Montréal, il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet 1906.

F. Jetté grand chevalier

Le conseil 960, des Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe, vient de reconstituer son exécutif pour la prochaine année. M. François Jetté a été nommé grand chevalier, en remplacement du Dr J.-L.-H. Pagé, dont le terme est expiré. Les autres dignitaires sont les suivants: Ernest-O. Picard, député grand-chevalier; J.-E. Paquin, secrétaire-archiviste; D.-N. Dupont, trésorier; Robert Lafrance, cérémoniaire; Gaëtan Sylvestre, avocat; syndic, Albani Blanchard; garde intérieur, Henri Richard; garde extérieur, Joseph Larose. Le secrétaire financier et l'intendant seront nommés plus tard, par le grand chevalier.

La S. Jean-Baptiste

Les citoyens de notre ville ne devront pas oublier que la Saint-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens-français, tombe mercredi prochain, 24 juin. A cette occasion, le cercle Benoit XV de P.A. C. J. C. recommande à tous les contribuables de décorer leurs demeures ainsi que les édifices publics, lors même qu'il n'y aurait pas de célébration officielle de la fête. On aurait bonne grâce, il va sans dire, à suivre le conseil. Notre patriotisme ne doit pas exister que dans les circonstances solennelles.

Aux assises criminelles

Ovila Girard, 35 ans, de Saint-Pie-de-Bagot, accusé de voies de fait graves sur la personne d'Arthur Tétreault, également de St-Pie, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles, par le magistrat de district Emile Marin, samedi. Comme résultat d'une querelle entre les deux hommes, Tétreault a reçu des blessures graves. On crut, à certain moment, qu'il était en danger de perdre un oeil.

Remerciements

Le Comité d'organisation des fêtes du Cinquantenaire de l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe, se fait un devoir de remercier bien sincèrement tous et chacun de ceux qui l'ont aidé de quelque manière que ce soit dans l'organisation et la préparation des fêtes de samedi et dimanche, 13 et 14 juin.

Le Comité

Roule sous les wagons

Un sans-travail de nationalité finlandaise, George Blomqvist, 41 ans, a été victime d'un accident de chemin de fer de bonne heure mercredi après-midi, à Sainte-Rosalie, à deux milles à l'est de Saint-Hyacinthe. Il voyageait entre deux wagons de marchandises, aux frais de la compagnie du *Canadien National*, quand il tomba de son poste et roula sous les roues des wagons. Il fut transporté immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où le Dr J.-L.-H. Pagé jugea nécessaire l'amputation de la jambe droite. Le blessé a donné son adresse comme suit: 1410 rue Stanley, a/s consulat général de Finlande, Montréal. Dans ses poches, il y avait une lettre de sa femme, datée de Pargas-Parainen, Finlande.

Feu Mme Ls Hébert

Lundi 15 mai eurent lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire les funérailles de Mme Vve Louis Hébert, décédée chez son fils M. Louis Arthur Hébert, maire de La Providence, à l'âge de 88 ans et 6 mois. La levée du corps fut faite par le R. Père Ferron; le service chanté par le Père Ferron assisté des RR. PP. Gauvreau et Renaud comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par ses deux fils, Louis-Arthur et Alexandre. Les porteurs étaient MM. Wilfrid St-Pierre, Jovite Sicotte, Edmond Cardinal, Siméon Papillon, J.B. Létourneau, C.E. Amnotte. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Offrandes de fleurs: M. et Mme B.X.C. Baily, M. et Mme Emerson Fee, le personnel du bureau Penmans, les contre-maitres de la Penmans.

Télégramme: M. Wilfrid Hébert, Sherbrooke.

Offrandes de messes: M. et Mme L.A. Hébert, M. et Mme Wilfrid Hébert, les dames de Charité, le Tiers-Ordre de St-François, M. et Mme Siméon Papillon, famille Charles Racicot, Mlle Rose-Amande Ménard, Mme Hélène Loiselle, M. J.W.M. Jamieson, le club des Insuperables, les membres du conseil et le secrétaire-trésorier du village de La Providence, M. et Mme G.H. Gordon, M. et Mme Théodore Ménard, famille Eugène Girard, les contre-maitres de la Penman.

Affiliation à l'Oeuvre du Nociat: famille A. Godin, famille A. messier, M. et Mme Ovide Bertrand, famille J.E. Lemoine, M. et Mme Arthur Ledoux, M. et Mme Valmore Dussault, famille François Jetté, Mlles Camille et Rebecca Samson, le personnel du bureau de la Penmans Limited.

Bouquets spirituels: M. et Mme J.H. Rainville, M. et Mme Jovite Sicotte, Mlle Alice St-Pierre, M. et Mme Albert Ménard, Mme E. Ethier.

Sympathie: M. H.A. Lundy, Paris, Ont., Mlle Valentine St-Jacques, famille Wilfrid Pelletier, M. et Mme J.D. Desrosiers, Mlle Thérèse Picard, Mme Geo. Lecomte, M. et Mme Patrice Bolduc, Mlle Honoré Girouard, M. et Mme G.L. Proulx, Mlle C. Hamel, Mme Jos. Bertrand, Mme J.B. Picard, M. et Mme Delphis Proulx, Mlle Jeanne Bertrand, MM. et Mmes H. Létourneau, Gaston Gervais, P.S. Plamondon, J.L. Cormier, J. Darveau, Ovide Poulin, A.J. Archambault, C.E. Amnotte, MM. Lucien Gladu, Rodolphe Brouillé Yves Séguin, W. McMoran, René Mongeau, F.G. Ouellette, E. Parsons, C. Guertin, L. Charbonneau, A. Wilson, D. Mann, L.P. Cordeau, A. Sénécal, A. Dufresne, W. Mann, Léandre Gervais, A. Cordeau, J.C. Cunliffe, H. Daudelin, A. Penelle, C. Bousquet, A. McDuff, L. Gaucher, F. St-Cyr, A. Mongeau, A. Bélanger, E. Aubertin, F. Bibeau, Mlles E. Ledoux, M.L. Hébert, M.L. Charpentier, notaire Horace St-Germain, M. et Mme J.P. Lord, famille Gustave Borduas, le conseil municipal du village de la Providence, B.F.X. Baily, J.W.M. Jamieson, MM. Roméo Breton, Roland Borduas, P. Girard, Miles M.A. Dufresne, F. Dion, B. Bonin, R.A. Ménard, G. Picard, R. St-Pierre, A. Richer, Imelda Messier, MM. W.H. Campbell, W.L. Campbell, C.E. Amnotte, J.M. Fife, H. Corke, M. R. G Davidson, René Picard

Conventum à l'E. Normale

Un conventum général, de toutes les anciennes élèves de l'École Normale de Saint-Hyacinthe, vient d'avoir lieu ici, à l'occasion du vingtième anniversaire de fondation de cette institution. Plus de 400 anciennes élèves se rendirent. La bienvenue leur fut souhaitée samedi, par Mlles Annette Bonin et Eugénie Bédard, élèves du cours de 1ème année, Mlle Estelle Morin, de Saint-Hyacinthe, répondit au nom des anciennes. Une allocution fut aussi prononcée par M. l'abbé Lucien Bernard, principal de l'École Normale. Le lendemain, il y eut messe dite par M. l'abbé Bernard, et sermon de circonstance. Le midi, grand banquet, sous la présidence de la R.S. Sainte-Jeanne-de-Valois, supérieure générale des RR. SS. de la Présentation de Marie. Le conventum se termina lundi par une grand-messe de requiem, pour le repos de l'âme des anciennes élèves décédées. L'École Normale de Saint-Hyacinthe fut fondée en 1912. Elle est dirigée par les Soeurs de La Présentation-de-Marie.

Second concert de l'Amicale

Samedi soir, le 13 juin, de sept heures à huit heures (heure solaire), l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe donna un second concert à la radio par l'entremise du poste CKAC, à Montréal. Le concert était radiodiffusé directement de la salle de la Société Philharmonique à Saint-Hyacinthe, laquelle avait été reliée au poste CKAC aussi situé à Saint-Hyacinthe. La fanfare Philharmonique, sous la direction du professeur Léon Ringuet, s'était chargée du programme musical. La chorale des enfants de l'Académie Girouard, sous la direction du R. Frère Basile a exécuté des morceaux de chants dont un opérette préparée pour les fêtes du Cinquantenaire. M. l'abbé Gaston Martel, vicaire à la cathédrale, fit une allocution sur les fêtes du cinquantenaire de l'Académie.

Dans son ensemble le concert fut très réussi. Tous les auditeurs sont d'accord pour en reconnaître l'excellente exécution. L'audition était aussi parfaite. Le comité de l'Amicale accuse réception de nombreux télégrammes, téléphones et messages de félicitations tant de la province que des États-Unis. Il remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu lui faire parvenir et considérer ces témoignages comme la meilleure marque d'estime dans la lourde tâche qu'il avait acceptée d'organiser tous les détails des fêtes du cinquantenaire de l'Académie Girouard.

Le comité remercie bien sincèrement M. Marcel Lefebvre, gérant du studio CKAC et annonceur en charge à ce programme, qui sut rendre à tous leur tâche plus facile.

Condamné à 3 mois

Roger Poirier, 16 ans, de St-Hyacinthe, accusé d'avoir volé pour une valeur de \$25., au magasin de M. Napoléon Gobeille, de cette ville, a été condamné à trois mois de prison, par le magistrat Marin.

L'Auto-Club

Le président et les directeurs de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe, remercient sincèrement tous les membres et ceux de leurs amis qui ont bien voulu prêter leurs voitures pour la promenade annuelle des orphelins de l'Hôtel-Dieu, le mercredi, 10 juin.

Gendron vs Lapierre

Dans la cause de J.-B. Gendron vs Stanislas Lapierre, dont il était ici question la semaine dernière, on nous fait remarquer que rien, dans les prétentions du défendeur devant le tribunal, ne paraissait indiquer que celui-ci se réclamait du fait que la poursuite prise contre lui le fut après le délai de trois mois, tel que requis par la loi.

Tué en touchant un fil

Un employé de la *Southern Canada Power*, Roméo Gosselin, 20 ans, de cette ville, s'est fait tuer jeudi après-midi, vers 4 heures, par une décharge électrique alors qu'il travaillait en haut d'un poteau, rue Saint-Denis. La victime aurait touché un fil chargé à 6000 volts. La mort semble avoir été instantanée. Les docteurs Jean Morin et Paul Morin, aidés du Dr Yves Lalleur, dentiste, pratiquèrent la respiration artificielle sur la victime, pendant au-delà d'une heure et demie, sans résultat. Le jeune Gosselin était célibataire.

Mois du Précieux-Sang

Avec le mois de juillet reviendra la série des exercices de dévotion en l'honneur du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur. Tous les fidèles, — particulièrement les membres de la Confrérie et de la Garde d'Honneur du Précieux-Sang, — sont invités à assister à ces pieuses réunions qui se tiendront dans la chapelle du Précieux-Sang de cette ville.

Ces exercices s'ouvriront, mardi, le 30 juin à 7 heures 30 p.m. et se poursuivront, à la même heure chaque jour de juillet, sauf les dimanches où la réunion est fixée à 4 h 30 p.m. Il y aura Salut du Saint-Sacrement tous les jours, prédication le soir de l'ouverture, ainsi que les dimanches; lecture d'une considération sur le Précieux-Sang, les autres jours. Un pieux triduum préparera les religieuses à la fête solennelle du Précieux Sang, 1er juillet. Une neuvaine d'actions de grâces, faite publiquement à l'heure des exercices et devant le Saint-Sacrement exposé, terminera ce mois de bénédictions.

Le 31, la messe sera célébrée et la communion offerte à toutes les intentions recommandées pendant ce mois, spécialement à celles de tous les pieux fidèles qui auront entendu l'appel de la communauté, en s'unissant à sa prière et à son hommage, pour la plus grande gloire du Sang divin.

Afin de permettre aux personnes qui ne peuvent se rendre à l'église de s'unir cependant aux hommages qui seront rendus au Précieux Sang au cours de juillet, il se vend au Monastère du Précieux-Sang un opuscule: "Le Mois du Précieux Sang" qui contient les considérations qui seront lues chaque soir.

Statistiques vitales

Ci-après, pour le mois de mai dernier, les statistiques vitales de la ville de Saint-Hyacinthe, des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville. Le premier chiffre vaut pour les naissances, le second pour les mariages, le troisième pour les décès:

Saint-Barnabé, 4 — 2 — 0; St-Bernard, 2 — 0 — 0; St-Charles, 1 — 0 — 1; St-Damase, 9 — 0 — 1; St-Denis sur Richelieu, 5 — 0 — 1; St-Jude, 1 — 0 — 1; Saint-Thomas d'Aquin, 2 — 0 — 3; La Présentation, 4 — 0 — 2; Sainte-Madeleine, 3 — 0 — 3.

Total du comté de Saint-Hyacinthe: 31 — 2 — 12.

Saint-Hyacinthe, 5 — 2 — 12; Saint-Joseph d'Yamaska, 2 — 1 — 0; Notre-Dame, 10 — 2 — 4; Srs de la Présentation, 0 — 0 — 5; Christ-Roi, 5 — 2 — 3; St-John United Church, 0 — 0 — 0; Anglican Church, 0 — 0 — 0.

Total de la ville de Saint-Hyacinthe: 22 — 7 — 24.

Sainte-Angèle, 1 — 0 — 1; St-Césaire, 5 — 0 — 3; St-Hilaire, 6 — 2 — 3; St-Jean-Baptiste, 4 — 1 — 0; L'Ange-Gardien, 7 — 0 — 1; Ste-Marie de Monnoir, 3 — 0 — 3; Saint-Mathias, 1 — 0 — 0; St-Michel de Rougemont, 2 — 0 — 1; Notre-Dame du Bon Secours, 2 — 0 — 0; St-Thomas Anglican Church, 0 — 0 — 0; Baptist Church, 0 — 0 — 0; Abbotsford Church, 0 — 0 — 0; St-Paul d'Abbotsford, 1 — 2 — 1.

Total du comté de Rouville: 32 — 5 — 13.

Grand total: 85 — 14 — 49.

Bureaux fermés

Mercredi prochain, 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, et mercredi, le 1er juillet, jour de la Confédération, les bureaux du Dispensaire municipal, de Saint-Hyacinthe seront fermés. On est prié de prendre note.

Le voleur est arrêté

L'auteur des vols commis à Saint-Hyacinthe, dans la nuit du 4 au 5 juin dernier, a été arrêté ici jeudi matin, vers 1 heure 30. C'est un nommé Eugène Nantel, 23 ans, de Montréal, qui a donné son adresse comme: 2292 rue La-salle. Traduit jeudi devant le magistrat de district Emile Marin, il a fait des aveux complets et fut condamné à deux ans de pénitencier. Nantel a descendu du train venant de Montréal, dans la soirée de mercredi, à 9 heures, en compagnie d'Antonio Brisson, 23 ans, également de Montréal. Les deux hommes se promènèrent dans les rues de la ville, durant la soirée, et ils furent rencontrés entre autres par le constable Lionel Gaucher, alors en civil, qui reconnut en Nantel un homme qui lui avait demandé où se procurer un taxi pour se rendre à Montréal, dans la nuit du 4 au 5 juin. Gaucher surveilla les deux hommes et comme ils essayaient de se glisser subrepticement dans la cour de l'Hôtel du Canada, vers 1 h 30 du matin, il les arrêta tous deux, de concert avec le constable Albert Boucher. Interrogé par le chef de police Adjuv Bourgeois, Nantel fit des aveux complets quant à la nuit du 4 au 5 juin. C'est à cette occasion qu'une somme de \$150. fut volée à l'Hôtel Prigent, place du marché. Antonio Brisson, pour sa part, a pu prouver qu'il n'avait rien eu à faire avec les vols d'il y a une quinzaine, et il fut condamné à 15 jours de prison pour vagabondage.

Fun. de Mme A. Desrochers

Les funérailles de Mme Alphonse Desrochers, née Frenière, ont eu lieu en la paroisse du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneault, le service funèbre chanté par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, assisté de MM. les abbés P.-N. Desrochers et Vigneault, comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son père, M. Henri Frenière; ses oncles et cousins. Outre ceux déjà nommés, Mme Desrochers laisse sa mère, Mme Henri Frenière; deux soeurs, Mlle Fleurette Frenière et Mme Yvonne Maurence; un frère, M. Lucien Frenière.

Pas de conseil

Vu le manque de quorum, mercredi soir, la séance du conseil municipal n'a pas eu lieu. Une séance spéciale aura vraisemblablement lieu d'ici peu, pour expédier certaines affaires pendantes.

En Cour Supérieure

L'ouverture du terme de juin, de la cour Supérieure de ce district a eu lieu mercredi sous la présidence de l'hon. juge J.C. Walsh.

Les affaires de routine expédiées, le juge a entendu deux oppositions à jugement dans une cause de Milette vs Desrosiers de St-Pierre, opposant. Il s'agissait de questions de juridiction du juge en chambre dans un jugement rendu contre deux tiers-saisis. Le demandeur était représenté par Mre J.B. Bousquet, de cette ville, et les tiers-saisis opposants, par Mre Provost, de Granby. Le juge a pris l'affaire en délibéré.

Un appel par vote de certiorari a été également soumis de la part de M. O. Beaugard, représenté par Me L. Talbot, pour obtenir la restitution d'un automobile Studebaker confisqué par le département de l'Accise il y a deux mois, lors d'une saisie de boisson opérée sur la personne d'un chauffeur de taxi nommé Paradis. Vu que cette voiture avait servi au transport de boisson, le magistrat Marin a prononcé la confiscation. M. Beaugard prétend que la voiture en question lui appartient et qu'il ignorait l'usage qu'en faisait Paradis. Outre le magistrat de district, le ministre du Revenu national, l'hon. Ryckman est mis en cause. Me J.B. Bousquet a comparu pour ce dernier et l'affaire est ajournée au 19 pour discussion légale.

Petites notes dominicaines

On nous annonce, au couvent dominicain de cette ville, les nouvelles suivantes:

—Le T.R.P. Paul-Arsène Roy, O.P., vient d'être nommé supérieur à la maison vicariale de Lewiston, Me., en remplacement du T.R.P. Marie-Joseph Archambault, dont le terme d'office est expiré.

—Le R.P. Louis Lachance, O. P., a subi avec succès son examen d'agrégation au Collège Angélique de Rome, et reviendra au pays vers la fin de l'été.

—Le R.P. Ange-M. Bissonnette, du couvent d'études d'Ottawa, est parti pour Rome, où il remplira la fonction de doyen du Collège Angélique.

—Le R.P. Paul Laporte, O.P., a été assigné à la mission dominicaine du Japon, dans le diocèse d'Hakodaté. Il s'embarquera ce mois-ci.

Les orphelins à Chambly

"Tout ce qui finit est court", pensaient avec un brin de mélancolie les orphelins de l'Hôtel-Dieu, au retour du beau voyage que leur procurait cette année encore l'exquise charité des membres de l'Auto-Club. Les quelque trente voitures remplies du joyeux petit monde quittaient Saint-Hyacinthe vers 1 heure 30, pour y revenir à 6 heures 30. Chambly avait été choisi comme lieu d'arrêt; les jeux, les chants, un délicieux goûter et une visite au vieux fort firent passer bien vite les heures de cet extraordinaire congé dont on rêve à l'orphelinat d'une fin d'année à l'autre.

Ce beau jour sera bientôt suivi d'un autre non moins impatientement attendu: celui de la distribution des prix. Toute modeste qu'elle soit, cette petite fête ne laisse pas de provoquer l'enthousiasme des orphelins qui souhaitent voir présents leurs meilleurs amis. Messieurs les membres de l'Auto-Club sont donc cordialement invités et affectueusement attendus par les orphelins le 21 juin prochain, à 7 heures 30 du soir, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Ce sera doubler les récompenses que de se rendre à leur désir et accroître encore dans leur coeur la dette de reconnaissance qu'ils ont vouée à ceux qui au milieu des affaires et des multiples devoirs de leur vie civile savent toujours faire si large et si belle la part du petit et de l'indigent.

Remerciements

M. et Mme L.A. Hébert remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme veuve Louis Hébert soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Important contrat

M. Joseph Richer, artiste-peintre de St-Hyacinthe, vient d'obtenir un important contrat de M. le curé et des marguilliers, de la paroisse de Bouchette, comté de Gatineau, P.Q., pour peindre et décorer l'intérieur de l'église, de la sacristie et du presbytère de cet endroit. M. Richer fera aussi plusieurs tableaux pour le choeur et la nef de l'église. M. Richer, aidé de son fils Philippe, est parti la semaine dernière pour commencer les travaux, qui doivent être terminés au mois de septembre.

Chez les Zouaves

Des amusements et attractions divers auront lieu sur le terrain des Zouaves, angle des rues Ste-Anne et Sainte-Marguerite, du 21 au 27 juin prochain. L'entrée sera absolument gratuite. Des prix de présence seront tirés au sort chaque soir; on n'aura qu'à se procurer un billet d'entrée. Le soir d'ouverture, le 21, il y aura un magnifique feu de la Saint-Jean-Baptiste; dans la grande salle, comédie, vues animées, conférence; sur le terrain, des amusements pour tous les goûts et tous les âges. A noter qu'il n'y aura ni vendeurs ni vendeuses sur le terrain. Tout le public est cordialement invité.

Les COURRIERS

ST-MARCEL

Le 9 juin M. A. Brodeur de St-Hugues conduisait à l'autel Mlle Emélia Auger, fille de M. et Mme J.-Bte Auger de St-Marcel. Le mariage eut lieu à l'église paroissiale et l'heureux couple est parti pour un voyage.

On annonce pour le 21 juin la visite des zouaves de Sorel qui viendront s'installer sur le terrain de l'église pour y passer la journée du dimanche avec les citoyens de St-Marcel.

L'élection du maire qui devait être contestée est enfin réglée M. Léveillé qui luttait avec M. A. Brouillard s'est retiré après une entente.

On est à faire des travaux d'épouttement afin d'améliorer les terres qui noyaient continuellement. Ceci emploie plusieurs hommes. Le gouvernement accordera l'octroi si le règlement est suivi tel que décrit. C'est M. Jos. Picard, bourgeois du village qui est contre-maire.

MM. A. Brouillard maire, E. Rousseau, J. Guertin et plusieurs autres sont allés à Sorel samedi dernier auprès du député afin d'obtenir l'octroi pour la gravelle à Ste-Julie et St-Marcel.

STE-MADELEINE

Le 31 mai en l'église de Ste-Madeleine, M. l'abbé Albani Beau regard célébra sa première messe accompagné de M. l'abbé Lucien Beaugard, son frère et des R. Père Pascal, des Trois-Rivières son cousin comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Lucien Beaugard, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Au chœur on remarquait MM. les abbés P. Laberge, ancien curé de Ste-Madeleine, Dupont, professeur au Séminaire, Romuald Lecours curé. Après la cérémonie religieuse eu lieu le banquet dans la salle de l'hôtel de ville.

De passage à Ste-Madeleine, Mme Ernest Langevin de Saint-Charles, chez M. et Mme A. Guertin.

M. Philippe Brodeur d'Ottawa a visité ses nombreux parents — Mme H. Délage de St-Henri chez ses parents M. et Mme W. Lussier.

M. et Mme R. Jetté et leur fils Raymond de Pawtucket, R.I. chez M. et Mme W. Lussier.

M. André Plamondon de St-Valérien chez M. W. Plamondon — Mlle Hélène Choquette est revenue d'un voyage à Holyoke, Mass.

Mme Edouard Vallée et sa fille Marie-Reine ainsi que Mlle L. Potvin sont arrivées pour passer une partie de la belle saison au milieu de nous.

La famille J.A. Guay a passé quelques jours à Montréal où elle a visité ses nombreux parents et amis.

S.-BARNABÉ-SUD

Le 16 courant a été célébré le mariage de M. Harvey Bélanger et de Mlle Gabrielle Fontaine. Beaucoup de parents et d'amis étaient présents. Les nouveaux époux partirent le même jour pour aller visiter des parents à Montréal.

M. Ferdinand Bourque a acheté la propriété de M. Henri Louis Languerand.

M. Comtois de St-Hyacinthe vient passer l'été en la paroisse avec sa famille.

Mme Vve Ed. Loranger est partie pour être cuisinière chez M. l'abbé Breton, curé à Granby.

Les médecins de l'Unité Sanitaire ont vacciné tous les enfants contre la dyptérie.

STE-HÉLÈNE

En visite dimanche, chez des parents: M. et Mme Romuald Hénauld, leur fils Gaston, leur fille Mme Primeau et sa fillette Pauline, tous de Montréal, chez le Dr C.E.L. Auger, frère de Mme Hénauld.

Le service anniversaire de M. Paul Dufault, le grand ténor Canadien, sera chanté samedi le 20 juin, à 9 heures et demie, en l'église de sa paroisse natale où tant de fois sa belle voix s'est fait entendre pour chanter les louanges de Dieu.

Mlle Maria Plante de Montréal chez Mme P. Belval ainsi que chez les familles Lapière et Belval, elle a aussi visité plusieurs amis du village.

M. et Mme Arthur Cusson et leurs fillettes Thérèse et Lucille de Worcester Mass., sont arrivés pour quelques semaines chez M. A. Lanoie, père de Mme Cusson.

M. et Mme L.H. Lussier, M. Paul Lussier et Mlle R. Lussier se sont rendus à St-Hyacinthe le 9 juin pour assister aux funérailles de leur cousin M. René Brouillette.

Mardi le 9 juin est décédé M. Alcide Michon, à l'âge de 53 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Alice Desmarais et deux enfants: Herve, 9 ans et Antoinette 7 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J.V. Lincourt, curé. La chorale était au chœur de chant. La quête a été faite par MM. Emile Belval et Paul Lanoie. Le deuil était conduit par M. Philias Desmarais de St-Nazaire, beau-père du défunt et M. Joseph Michon, frère du défunt. Les porteurs étaient MM. G. Michon, son frère, Gaétan Forest, Léo Desmarais, Omer Desmarais et Joseph Brunelle, ses beaux-frères, et M. Stanislas Lemonde.

Assistaient aux funérailles en plus de ceux déjà nommés, M. Pierre Michon, son frère, Mme Joseph Burelle, sa soeur, Mme Philias Desmarais de St-Nazaire sa belle-mère; ses neveux et nièces, M. et Mme J. Pépin, de St-Pie, M. et Mme Gérard Dubreuil, M. Roland Lebel, Mlles Antoinette, Imelda et Dahila Michon de St-Hyacinthe; ses cousins, MM. Edmond et Wilfrid Desmarais, M. et Mme Pierre Savoie et leurs enfants de Ste-Hélène, M. et Mme Roland Savoie de St-Nazaire, M. C. Lavallée de St-Hyacinthe, M. et Mme Adélarde Lépine, Mlles Alice Fafard, M. Roland Fafard, Mlles Alice et Anne Marie Robidoux, M. et Mme J. Duhamel, M. et Mme Jos. Major, MM. Gilbert et Gérard Martin, Edmond Hébert, Téléphore Lépine, Normand Demers, Edmond Farley, M. et Mme Napoléon Pion, M. et Mme Ephrem Brunelle, Mme E. Bouchard et son fils Ernest, M. et Mme Henri Rajotte et leur fille Mlle Simone Rajotte, tous de St-Nazaire.

Chez les anciens élèves de notre Séminaire

(suite de la 3e page)

Enfin ne serait-ce pas à propos, puisque nous parlons d'imprimerie, de publier, à l'instar d'associations-soeurs, un compte-rendu de nos réunions annuelles qui conserverait aux participants le souvenir des heures heureuses de la réunion et qui porterait il autres l'écho de nos effusions avec le désir de ne pas manquer la prochaine occasion de s'y rendre. Ce frère messager aux ailes blanches irait en effet leur dire que:

"Dans le désert des ans, dans cette aride plaine
 "Qu'en suivant notre étoile il nous faut tous franchir,
 "Il est des oasis où, pour se rafraichir,
 "S'arrête quelquefois la caravane humaine".

L'objet de notre Association d'Anciens Elèves est en effet de resserrer, par le contact avec l'Alma Mater, les liens fraternels que le temps, l'éloignement, les préoccupations inhérentes à l'existence tendent à relâcher, car ce sont des réunions de cette nature qui font revivre le souvenir des jours heureux de la jeunesse, qui stimulent la sympathie des âmes faites pour se comprendre, qui

ravivent les enthousiasmes à la flamme ardente de la foi et de la charité, qui cultivent, en un mot, au fond des coeurs meurtris par les ronces de la vie, la fleur précieuse et parfumée des espoirs qui ne meurent jamais!

ST-JEAN-BAPTISTE

M. et Mme Freddy Hamel et leurs enfants, M. Stanislas Séné-

cal, Mlles Juliette et Lucille Chabot, Mlle Françoise Sénécal, MM. Roland et Georges Chabot sont allés à Sainte-Thérèse dimanche dernier.

MM. Henri Tétreault, Jean-Paul Morier, Jean-Paul Desnoyers, Roland Blanchard et autres assistèrent au conventum du collège de Saint-Césaire.

Les examens des écoles auront lieu les 22 et 23 juin.

contre Coupures et Plaies

Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliqué.



VOULEZ-VOUS DU SERVICE?
N'ATTENDEZ PAS QU'UN MALHEUR VOUS ARRIVE!
 ECRIVEZ OU APPELEZ
 TÉL. BUREAU 31 — RÉS. PRIVÉ 689

DUCKETT & DUCKETT, ENRG.
 (J.-B.-E. DURO HER)
 COURTIERS EN ASSURANCES GÉNÉRALES
 FEU — ACCIDENTS — AUTOMOBILES — ACCIDENTS et MALADIES

NOUS REPRÉSENTONS LES MEILLEURES COMPAGNIES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET CANADIENNES

Place du Marché — 84 St-Simon — St-Hyacinthe, P. Q.

Faites vos conserves à l'électricité dans un fourneau Hotpoint



GENERAL ELECTRIC
Hotpoint
 HI-SPEED RANGE

Si vous avez chez vous un Poêle Hotpoint General Electric, vous n'avez plus besoin de vous servir de l'ennuyeuse bouilloire, en partie remplie d'eau bouillante. Placez tout simplement vos pots dans le fourneau de votre Hotpoint... et le Contrôle Automatique de Température y maintiendra le degré de chaleur voulu durant l'opération entière de la mise en conserve.

Dans un fourneau Hotpoint, les fruits et légumes peuvent être aisément préparés... et les pots stérilisés. Toute la chaleur est concentrée sur la cuisson... il ne s'en perd pas dans la pièce. Vous épargnez ainsi du courant électrique et vous faites votre travail dans une cuisine plus confortable.

Il est bon de faire aussi remarquer que les Eléments du Hotpoint résistent aux chocs et ne sont aucunement affectés par les liquides répandus. L'émail du Hotpoint est aussi réfractaire aux taches. Pour un léger versement comptant, vous pouvez vous faire installer un Poêle Hotpoint chez vous pour la saison des conserves.

HR-1031F

En vente par

Southern Canada Power Company

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

L'ALASKA
 et en route...
 BANFF
 LAC LOUISE

avec la
 7ième Excursion
 Transcontinentale de
 l'Université de Montréal

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxueux couvoir le Nord ouestien et les vastes Prairies de l'Ouest — puis les majestueuses Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver. Un bateau princeps vous conduira ensuite en Alaska, au mystérieux "pays du soleil de minuit" — avec ses glaciers éternels, ses fjords pittoresques, ses totems étranges. Confort parfait et compagnons agréables. Visites de Banff, Lac Louise, Lac Emerald et la Vallée Yoho dans les Rocheuses.

\$425
 tous frais compris. 23 jours.
 Départ de Montréal le 8 juillet.

Renseignements complets, imprimés descriptifs, etc., sur demande au directeur du voyage, M. Augustin Frigon, directeur de l'École Polytechnique, 1430 rue St-Denis, à l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du
PACIFIQUE CANADIEN

355F



FAIT CESSER LES MAUX
 et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT
 25c LA BOITE

ZUTOO

Les COURRIERS

SABREVOIS

Lundi après-midi, 1er juin, Son Excellence Mgr Aldé Desmarais, entré dans le village de Sabrevois pour la visite pastorale. Toutes les habitations avaient été décorées pour la circonstance et les paroissiens agenouillés devant leur maison s'inclinaient pieusement à son passage.

Au presbytère et dans le parterre de l'église une assistance nombreuse souhaitait la bienvenue à Son Excellence et recevait avec respect sa paternelle bénédiction.

Puis à la suite d'un sermon prononcé par M. l'abbé Goulet, ce fut l'entrée solennelle à l'église. Après l'office d'usage, la foule se rendit au cimetière et tous au pied de la croix écoutèrent très émus la touchante allocution du digne évêque. Puis suivit la bénédiction de la croix nouvelle et de l'agrandissement du cimetière.

Grand ami des petits enfants Son Excellence n'en délaisse pas plus les vieillards. Apprenant qu'une vieille de 102 ans et 7 mois, Mme Cécile Béchard habitait le village il s'empressa de lui rendre visite. Puis il s'arrêta à plusieurs autres demeures et partout il reçut un chaleureux accueil. Le lendemain matin à la messe de 6 hres 30 Son Excellence Mgr Desmarais faisait faire la première communion à une jeune fille de 19 ans, Mlle Alice Roy, baptisée par M. le curé Collette. A 9 hres c'était la confirmation; 46 enfants et de la nouvelle catholique. L'assistance nombreuse la piété des fidèles, la musique, les chants, tout laissa une inoubliable impression.

Mais Son Excellence ne pouvait quitter Sabrevois sans adresser de nouveau la parole à ses ouailles. En des termes émouvants empreints de délicatesse et d'estime il rappela à tous leurs devoirs de vrais chrétiens et les remercia une dernière fois de leur bon accueil.

Puis à 2 hres après un court arrêt à l'église, Son Excellence accompagné de ses assistants, MM. les abbés Girard, Goulet et Quintal quitta Sabrevois. Un long cortège suivit Son Excellence jusqu'à Henryville, dernière marque de vénération et d'attachement accordée au digne prélat.

—Étaient de passage à Sabrevois pour la visite de Son Excellence Mgr Desmarais, M. le chanoine V.F. Cormier, curé d'Iberville avec ses deux vicaires, MM. les abbés Grenier et Fortin, M. F. X. Larose, curé d'Henryville, M. l'abbé A. Langelier de St-Alexandre, M. l'abbé C.A. Labelle administrateur de St-Louis de France, M. l'abbé Bernier d'Henryville, M. l'abbé Auger, directeur du Séminaire de St-Hyacinthe, MM. les abbés Laferrrière, R. Martin et Leconte, M. l'abbé P. Phaneuf, chapelain des Frères Maristes, M. Joseph Larose, curé de Saint-Charles, l'abbé Victor Larose et M. l'abbé Brassard de Saint-Louis de France.

—Les parrain et marraine pour la confirmation étaient M. et Mme Joseph Lincourt.

—Mlle Alice Roy a fait sa profession de foi en présence de M. Alfred Bilodeau et de Sylvio Wilson de Montréal. Parrain et marraine Alfred Bilodeau et Agnès Caron son épouse.

—Mlles Louise Déziel de Montréal et Lucile Collette de Saint-Hyacinthe étaient en promenade au presbytère de Sabrevois la semaine dernière.

—Une grande retraite a été commencée le 7 juin par le R. P. Séguin, rédemptoriste de Sherbrooke.

ST-DAMASE

M. l'abbé Aza Ménard a dit sa première messe à St-Damase, sa paroisse natale. A midi un banquet fut servi chez M. Louis Ménard, père du nouveau prêtre. Des discours furent prononcés par ce dernier, le curé Perrault et l'abbé Uldéric Decelles.

Parmi les convives on remarquait l'abbé C.-A. Perreault curé de St-Damase, le R.P. Joseph Decelles, O.M.I., du Cap de la Madeleine, les abbés Uldéric Decelles et Henri Martel du séminaire de St-Hyacinthe, Léon Gaucher, aumônier de l'hôpital de Sorel, M. et Mme Louis Ménard, père et mère du nouveau prêtre, Mme Euclide Ménard, sa tante, le préfet et Mme Joseph Jodoin, son oncle et sa tante, MM. et Mmes Hector Ménard, Adélard Ménard, Alpha Ménard, Henri Jubinville, MM. Louis, Edgar, Conrad, Léo, Laurent, Albany, Henri Ménard, Alfred Ménard, St-Pie, MM. et Mmes Polydore Jodoin, Donat Jodoin, Alphonse Jodoin, Origène Jodoin, Téléphore Jodoin, Mlles Laurette et Thérèse Ménard, Gédéon Pion, Mme J.T. Marchesseault, Mme Stanislas Lalonde, M. Emile Bachand, MM. et Mmes Jean Ducharme, Charles Ducharme, Camille Simard, Camille Martin, Jérémie Palardy, Alfred Loïselle, Isaïe Boucher, Cyprien Chabot, Louis Halde, Alexandre Halde, Wilfrid Halde, Charles-Omer Lussier, Aurèle Leroux, Charles Wilfrid Beaugard, G. Blanchard, Lionel Tétreault, Euclide Beaudry, Adélard McLean, Mmes Patenaude, Paul Beaugard, Mlles Alexandra Halde, Délima Bourque, Georgiana Sauvageau, Fabiola Girard, etc.

Ste-Brigide d'Iberville

Mardi, le 2 juin, M. le curé Wilfrid Guillet bénissait l'union de Mlle Dolorès Droque à M. Jean Trudel, de Montréal. La mariée accompagnée de son père, M. D. Droque, était ravissante sous son long voile de tulle blanc. Sa gerbe se composait de roses blanches et de muguet. M. Emile Gour, Dupuis et Poirier de Montréal exécutèrent un magnifique programme musical. Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Droque reçurent leurs nombreux invités avec une courtoisie parfaite. L'heureux couple s'embarqua pour un voyage au Saguenay

St-Joachim de Shefford

M. le curé, le 19 mai, avait la douleur de perdre son père, M. Octave Ménard, décédé à Saint-Hyacinthe à l'âge de 84 ans.

—Il y a quelques semaines Mlle Elmira Bachand, institutrice à Montréal, est venue planter 20 jeunes peupliers aux abords de sa propriété du village.

—M. Léon St-Hilaire, heurrier, est à faire réparer et peindre sa maison, sise en face de l'église.

—M. Hormidas Laplante est le contre-maitre de la partie de trottoir en ciment, que le conseil municipal fait exécuter cette semaine au village.

—M. Adélard Paquette, de St-Hugues, commence ces jours-ci le lavage général de l'intérieur de notre église. Les matériaux d'échafaudage sont déjà arrivés. Notre église va retrouver sa beauté d'autrefois et toute la fraîcheur de sa première décoration d'il y a trente ans.

—Nous avons eu les 24, 25 et 26 mai dernier un triduum prêché par le R.P. Xavier-Marie, franciscain, qui eut le bonheur d'enrôler sous la bannière du Tiers-Ordre de Saint-François, huit nouvelles professes et vingt-quatre novices.

—Samedi dernier, M. le curé, accompagné de M. Wilfrid Fontaine, maître de chapelle, de M. Adolphe Daigle et de Mlle Angéline Guillemette, est allé au Séminaire de Saint-Hyacinthe assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Wilfrid Ethier.

—A l'école St-Joachim, no 1, institutrice Mlle Alvana Beaugard, les élèves suivants sont à la tête de la division: en 4ème année, Cécile Hébert; en 3ème année, Rosario Demers; en 2ème année, Simone Gibeault; en 1ère année, Simone Daigle; et en préparatoire, Lucien Duchesneau.

—A l'école St-Thomas, no 8, institutrice Mlle Jeanne Robert, sont à la tête de leur division, en 5e année, Réjeanne Beaugard; en 4ème année, Stéphane Robert; en 3ème année Suzanne Beaugard en 2ème, Lucienne Roy; en 1ère année, Admira Rousselle.

—M. l'inspecteur Parent faisait la semaine dernière la visite de nos huit écoles.

—Mlle Olivine Desroches, de Sweetsburg est venue passer quelques jours chez M. Eugène Malouin.

—M. Louis-Joseph Bachand, étudiant en médecine de Montré-

al et Mlle Marguerite Bachand, de Rougemont, sont venues passer quelques semaines chez leur père M. Lorenzo Bachand.

—Mme Odilon Richard de St-Germain de Grantham a passé trois semaines chez sa fille Mme Alcide Beaugard.

—Mlle Dolorès Malouin nous est revenue d'une longue promenade à Saint-Hyacinthe.

—M. Elphège Demers, Aimé Demers, Paula Demers et Louis-Joseph Bachand sont allés à Montréal mercredi dernier.

—Jeudi dernier avait lieu la communion solennelle. Quinze enfants y prenaient part. M. Jean Bachand a lu la consécration au Sacré-Coeur, et Mlle Arzélia Beaugard celle à la Ste-Vierge. M. le curé, cette année, donna encadrés les certificats d'instruction religieuse; heureuse innovation.

ST-JEAN-BAPTISTE

Les religieuses de la Présentation de Marie et leurs élèves allèrent en pique-nique au Mont St-Hilaire, le 3 juin dernier. Les vaillantes escaladèrent le Pain de Sucre, tandis que les benjamines prenaient leurs ébats sous l'œil vigilant des bonnes maîtresses. Toutes ont gardé de ce jour le plus joyeux des souvenirs.

—Le R. Père Théodore, O.F.M. a visité sa mère demeurant chez Mme Ludger Guertin et ses deux soeurs, religieuses enseignantes à l'externat.

—Le R. Père Beaudry, des Etats-Unis est de passage dans notre paroisse.

—Mlles Clérinda et Odila Daigneault de Ste-Madeleine sont actuellement chez M. Louis Brodeur.

—Mme Albert Morier fit un voyage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Morier est revenue de Saint-Simon, où elle était en promenade chez Mme Raoul Vandal, sa soeur.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

D'importants changements dans les horaires des trains auront lieu le dimanche, 28 juin. Détails complets auprès des agents.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
INCORPORATED

SOUTHERN CANADA

POWER COMPANY LIMITED

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIEES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1931. Ce dividende est payable le 15 juillet 1931 aux actionnaires enregistrés le 20 juin 1931.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL, Secrétaire.

Montréal, 29 mai 1931.

A 20 ANS



RIEN SAUF L'EXPERIENCE

A 60 ANS



TOUT SAUF L'EXPERIENCE

C'EST ENTRE le lever et le coucher de votre vie commerciale que s'écoulent les années durant lesquelles vous devriez vous assurer l'aisance pour les jours où vous ne pourrez plus gagner. Pourquoi ne pas vous ménager une vieillesse à l'abri de tout souci financier en plaçant 50 centins par jour dans une assurance à dotation?

THE MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE TORONTO, CANADA
J.-A. BELANGER
REPRÉSENTANT À SAINT-HYACINTHE

Chez Nous

Le Triomphe d'Albani

Emma Lajeunesse, célèbre prima donna canadienne, naquit à Chambly le 1er novembre 1852.

Notre gravure évoque l'enthousiaste réception faite à Albani, à Montréal, le 27 mars 1883... exactement 97 ans après la fondation de la Brasserie Molson, en 1786. Des milliers d'admirateurs, qui s'étaient rendus à la gare Bonaventure l'escortèrent triomphalement jusqu'à son hôtel. Jamais Albani n'avait reçu pareil accueil, et aujourd'hui, son souvenir n'est nulle part plus vivace qu'ici, son pays natal.



MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT.

FONDÉE A MONTREAL EN 1786

PRETS

pour les vacances

Moins coûteux que vous le pensez

Il y a des réductions vraiment surprenantes sur les billets de villégiature. Ces réductions d'été sont en vigueur jusqu'au 30 septembre. Le retour peut s'effectuer jusqu'au 31 octobre. L'épargne sur le billet laisse davantage au budget des autres dépenses de voyage. Laissez-nous vous suggérer un itinéraire.

Réduits

Réductions plus grandes encore sur les billets de fin de semaine, entre toutes les gares du Canada.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

CANADIEN NATIONAL

TÉL. 775 SOUL. 914

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN

BRULEURS A L'HUILE NU-WAY

248 CASCADES ST-HYACINTHE

ACHETEZ VOS BOIS ET CHARBON

— CHEZ —

St-Pierre & Larose

TÉL. 364 RUE DU GRAND TRONC

TÉL. 285 254 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE ANCIENNE PLACE D. LORANGE

DR A. BÉDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

BUREAU 9 A. M. à 4 P. M.

SOIR: SUR RENDEZ-VOUS

190 RUE GIROUARD TÉL. 423

BUREAU 10 à 12 A. M. 1 à 3 P. M. 7 à 9, LE SOIR

TÉL. 182

DR HERVÉ GAGNON

MÉDECIN

98 RUE MONDOR ST-HYACINTHE

Dr L.-P. Couture

SPÉCIALITÉ: MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE

104 RUE MONDOR SAINT-HYACINTHE

TÉL. 888

LA FERME DES PINS

ROMAN

PAR HARRY BERNARD

MAINTENANT PARU

En vente au

Courrier de St-Hyacinthe

\$1. l'ex. par poste, \$1.05

Les fêtes grandioses de l'Académie Girouard

(suite de la 1ère page)

torités qu'il représenté les services rendus par les Frères du Sacré-Coeur dont il est lui-même un élève, et se déclare orgueilleux de participer à la direction d'une population si bien formée et si bien éduquée. Il apprécie le geste magnifique de la population toute entière de s'être rendue en si grand nombre pour joindre son témoignage de reconnaissance à celui des anciens élèves.

Le R. Frère Emeric, directeur actuel de l'Académie, parla ensuite. C'est une véritable joie pour lui et pour le personnel de l'Académie une bien douce consolation que les manifestations de ce jour. La fête est familiale. Il revoit, bien grandis, les bambins d'autrefois. Il salue tous les anciens et la population réunis et remercie en son nom et au nom du personnel enseignant de l'Académie, ancien et actuel, tous ceux qui ont bien voulu rendre ce témoignage d'estime et de reconnaissance.

Me T.-A. Fontaine, C.R., député de St-Hyacinthe-Rouville, rappelle à tous que notre clergé fut le champion de la sauvegarde de nos lois, de notre langue et de notre religion dans les jours de lutte pour leur conservation depuis 1763. Il est heureux de pouvoir apporter à ces fêtes son témoignage d'estime et de reconnaissance. A l'Académie Girouard les Frères du Sacré-Coeur ont formé des hommes qui font honneur à leur ville et à leur pays.

Le R. Frère Edmond, représentant le Frère Lucius, provincial des Frères du Sacré-Coeur, remercie tous et chacun du tribut de reconnaissance que les anciens et la population apportent à la tâche des Frères du Sacré-Coeur. Le témoignage est touchant et il restera gravé longtemps dans la mémoire de ceux qui s'efforcent de se dévouer à la bonne cause de l'éducation. Il remercie les organisateurs de ces fêtes mémorables et assure à toute l'assistance d'anciens et à la population qu'il rapportera à toute sa communauté l'hommage qu'on lui fait aujourd'hui.

Me J.-E. Cadotte, avocat de Montréal et ancien élève se fait l'interprète des anciens pour remercier les Frères du Sacré-Coeur de tous les bons services qu'ils ont rendus à la population écolière de St-Hyacinthe depuis cinquante ans, et à la population elle-même. La reconnaissance vraie, sincère, il n'y a pas de bouche pour la crier, il n'y a pas de mots pour l'exprimer; il faut la manifester comme on la manifeste aujourd'hui. La reconnaissance des anciens élèves de l'Académie Girouard aux Frères du Sacré-Coeur, elle ne peut se dire, elle se prouve. Tous les anciens élèves auxquels s'est jointe la masse de la population de Saint-Hyacinthe est ici pour la manifester. Rendre un juste hommage au dévouement et à l'énergie indomptables de nos anciens professeurs et des professeurs actuels c'est l'objet des fêtes de ce cinquantenaire. Et ces fêtes sont trop réussies pour ne pas être vraies et sincères dans leur signification.

Après les discours, il y eut bénédiction du Très Saint-Sacrement en plein air. La chorale de la Cathédrale et celle de Notre-Dame s'étaient chargées du chant. Immédiatement après, les anciens élèves réunis dans la grande salle de l'Académie reformèrent solennellement leur Amicale et procédèrent aux élections des nouveaux officiers pour l'année 1931-1932. M. Hector Cadotte président du comité de la constitution donna lecture des grandes lignes et elle fut adoptée à l'unanimité. On procéda ensuite à l'élection des nouveaux membres du conseil. Les élus sont: président, M. J.-Hector Cadotte; vice-président, Adrien Ringuet; secrétaires: le R. Frère Georges-Adélaïde, et Jean-Marie Daoust; trésorier, Georges Durocher; conseillers, Albany Blanchard, Léopold Cormier, Zéphirin Cordeau, M. l'abbé Napoléon Delorme, Paul Bourbeau, Ovilus Brodeur, Lucien A. Beauregard, J.E. Cadotte, avocat, Montréal, Aimé Blanchard, Montréal, Armand Phaneuf, Coaticook.

M. l'abbé H. Gaston Martel demeure aumônier de l'Amicale. M. J.-Hector Cadotte, président élu, remercie les anciens en des termes émus.

Le soir, une opérette fut donnée par les élèves actuels dans la grande salle de l'Académie. Tous ont goûté cette soirée récréative qui fut rendue on ne peut mieux.

Lundi matin à huit heures une grand'messe fut chantée en la cathédrale, pour les professeurs et les élèves défunts. Le célébrant était M. l'abbé Hector Bernard, du Séminaire, le diacre M. l'abbé H.G. Martel et le sous-diacre M. l'abbé A. Benoit, vicaire à Bunkie, Louisiane.

Ont répondu à l'invitation parmi les prêtres: Son Excellence Mgr F.-Z. Decelles, Mgr L.-A. Sénéchal, le chanoine P.-N. Desmarais, le chanoine J.-B.O. Archambault, M. le curé A. Laurence, M. le curé J. Raymond, R. Père L.-E. Tremblay, S.V.P., M. le curé N. Lévesque, M. le curé A. Couillard Després, M. le curé R. Lecours, R. Père N. Ferron, O.P., M. le curé H. Lafontaine, M. l'abbé A. Lamontagne, R. Père A. Casavant, O.P., les RR. PP. J.B. Parent, S.S., J.B. Lalime, S.J., M. Gauvreau, A. Renaud, O.P., A. Biron, O.P., MM. les abbés H. Mongeau, L. Lanoue, G. Vigneault, N. Delorme, H. Bernard, P. St-Pierre, A. Benoit, L.P. Breton.

Dans l'assistance, en plus des Frères du Sacré-Coeur déjà nommés dans les rapports parus dans l'édition de la semaine dernière, il faut ajouter les RR. FF. Damase, Dominique, Anastase, Rosaire Flavius, Hermyle, Didier, Liguori, Ludger, Maxime, Athanase, Hervé, Zéphirin, Marie-Bernard, Albani, Placide, Roland.

J. Hector Cadotte

ST-DOMINIQUE

Notre curé qui est à l'hôpital depuis deux semaines reviendra bientôt parmi nous.

—Des voleurs se sont introduits silencieusement en plein jour au magasin de M. E. Bernard et fils et ont enlevé le contenu du tiroir montant de \$28.

—Mme Chabot, organiste de St-Valérien est venue temporairement remplacer Mlle Ernestine Bernard dérangée par la maladie de son père.

—Mardi prochain sera célébré le mariage de M. Solime Goyette avec Mlle Y. Gatién.

—Mme Omer Houle de Milton était de passage parmi nous dimanche dernier.

—M. Ephrem Bernard, marchand, est dangereusement malade.

—Notre vicaire s'est absenté pour les Quarante-Heures à Milton.

—Dimanche dernier M. Adélaïde Tétrault a fait bénir sa maison nouvellement construite.

S.-MADELEINE

—Dr Moreau et ses enfants chez Dr L. Lague.

—M. et Mme L. Laquet de Montréal chez M. et Mme J.A. Guay.

UPTON

Sa Grandeur Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe était ici dimanche dernier pour baptiser son neveu, Joseph-Aldée-Edgar-Gilles, enfant de M. et Mme Antonio Desmarais, Parrain et marraine M. Edgar et Mlle Lucile Pinsonnault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne Pinsonnault, E.G.M.

Les COURRIERS

S.-CÉSaire

Des fêtes inoubliables se sont déroulées à St-Césaire pour célébrer les noces de diamant du collège dirigé par les Frères de la Congrégation de Sainte-Croix. Toute la paroisse était en liesse. Environ 500 anciens élèves de cette maison d'éducation, parmi lesquels des personnalités de marque, ont tenu à assister à ces brillantes fêtes. Il y en avait de toutes les parties de la province et du pays, ainsi qu'un grand nombre des Etats-Unis.

Les fêtes commencèrent samedi soir au milieu d'un entrain de bon aloi. Cette soirée qui attirera des milliers de spectateurs restera inoubliable. La procession qui parada par les rues du village fut un brillant début. Des soldats montés, d'autres portant armes étaient en tête du cortège; des pages en somptueux costumes précédaient la fanfare, puis venaient les professeurs leurs élèves les anciens; des détachements de spectateurs grossissaient toujours le défilé. Toutes les maisons pavisées disaient assez cette union générale à la fête préparée depuis plus d'un an. Des arches de verdure étaient même élevés par endroits.

Après être allé saluer M. le curé P. Darce, on se rendit chez M. Henri Grisé, président du Cercle des Anciens pour lui faire une ovation, on rendit également visite au Dr C.A. Bernard, M.P.P. et au maire du village, M. Blais. Les réponses de chacun à ces hommages furent touchantes de tact et de sincérité.

La réception officielle des Anciens eut lieu dans la salle Académique, au discours de bienvenue du R. Fr Frédéric, supérieur les présidents de cercles ont répondu avec cette humeur charmante qu'on leur connaît. Après une soirée dramatique donnée par les élèves, un feu d'artifice suscita l'admiration des milliers de spectateurs groupés sur les terrains du collège et les places avoisinantes.

La messe pontificale fut célébrée en la chapelle du collège, dimanche à 9 h 30. Le R. Père Sansoucy, S.J., officiait assisté du R. Père Plouffe, et de l'abbé Arès de la Saskatchewan. Son Excellence Mgr F.Z. Decelles assistait au trône. Le R. Père A. Charon, provincial de l'Ordre de Sainte-Croix, prononça le sermon de circonstance. Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe adressa aussi une touchante allocution. Puis eut lieu la bénédiction solennelle de l'anneau qui s'étend comme une aile majestueuse fraternisant avec le vieux collège.

Le banquet fut la note vive et gaie de ce grand conventum. Le

WRIGLEY'S



Maintes Satisfactions

pour 5¢ Douceur
—saveur, plaisir.
Nerfs calmés—
meilleure digestion—
bouche fraîche—
dents blanches.
WRIGLEY'S est
bonne et bonne
pour vous.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

Fr Frédéric, supérieur du collège président, et la bienvenue aux anciens fut souhaitée par Gérard Davignon, élève actuel. Des toasts furent proposés à la santé du Pape, du Roi, du Canada, de la province, du collège, des Anciens. Les principaux orateurs invités par le R. Fr Supérieur à adresser la parole furent: J.A. Duranleau ministre de la marine, le Dr C. A. Bernard, député de Rouville à la Législature, M. Napoléon Garceau ex-maire de Drummondville, le R. Père Charron, provincial des Frères de Ste-Croix, le R. Père Montplaisir, le R. Fr Donatien ancien supérieur du collège de St-Césaire, M. le curé Darce, le colonel J. Bruce Payne, M. Emile Guy, M. Louis Vien, D.C. Noisieux. La lecture des télégrammes suscita un vif intérêt.

L'illumination des bâtisses du collège était un spectacle tout à fait extraordinaire. Toutes ces fêtes furent marquées d'un cachet qui les rend inoubliables autant qu'elles furent merveilleusement réussies.

STE-MADELEINE

Mlles Hélène Choquette, Valérie Beauregard, Loraine Giasson, Yvette Beauchemin se sont rendues dimanche au conventum à l'Ecole Normale de St-Hyacinthe.

—M. H. Normand, M. et Mme Cabana et leur fille Madeleine, Mlle V. Beauregard sont allés à Saint-Antoine sur Richelieu tout récemment.

—Mme A. Guertin ainsi que sa fille Françoise ont pris part au banquet des nouvelles gardes-malades de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal.

CANADA
Province de Québec
Cour Supérieure
MONTREAL
No. 144
DIVISION DE FAILLITE NO. 1
RE: WELLEY MARTEL, cultivateur de St-Liboire

L.A. BRUNELLE, SYNDIC.
Avis public est donné que Welley Martel, le cédant ayant désintéressé tous ses créanciers, sa cession a été annulée par jugement de cette cour en date de ce jour. St-Hyacinthe, 4 Juin 1931.
L.A. BRUNELLE, SYNDIC

BOULANGERIE A VENDRE

Bien située dans beau centre.
Bon marché
S'adresser au Courrier jno

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Propriété située au centre de la ville. Deux logements. En très bonne condition. Prix pour rapporter 10% et au-delà. S'ad. au Courrier. jno

CHAMBRE A LOUER.— Ménage sans enfant louerait une ou deux chambres meublées. Pour monsieur seulement. S'adresser au Courrier. jno.

FEMMES DEMANDEES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dept. 187, Toronto 8, Ont.

ON DEMANDE, une chaloupe d'occasion. S'adresser au Courrier.

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec \$20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au Courrier. jno

TERRE A VENDRE.— 180 arpents en superficie, dont 50 en culture. Maison et dépendances convenables. Bois de service et de chauffage plus que pour payer la terre. Prix très bas, à cause de raisons de force majeure. Située à 2½ milles de l'église. Sol facile à cultiver. Conditions pour convenir à l'acheteur. S'adresser à F. Sansoucy, St-Jude, P.Q. jno.

LAVAGES DE VITRES de magasins, restaurants, bureaux, etc. Travail garanti, fait par des experts. California Window Cleaning Co. S'adresser par téléphone au no. 456. jno

LOGIS CHER
On se plaint toujours que les logis sont chers.
Il me reste encore cinq logements à louer, prix variant de \$10.00 à \$17.00 par mois. Veuillez faire votre choix de bonne heure car ce sont toujours les plus dispendieux qui se louent les premiers. Ces logements sont très propres. Si vous n'aimez pas votre logis, venez visiter les miens, vous serez bienvenues.
S'adresser à: Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. 19jn

A VENDRE.— Poêle électrique cabinet de cuisine, fauteuil en chêne, s'adresser à 237 Girouard. jno.

A VENDRE.— Pour cause de deuil deux robes dont une en chiffon, ainsi qu'un petit costume en tweed, à très bon marché. S'ad. au Courrier. 19jn

A VENDRE.— Ameublement de boudoir en chêne fumé (3 morceaux) en bon état. S'adresser à 11 rue St-Pierre, La Providence. 1f

AGENTS DEMANDES.— On demande des agents sérieux pour vendre pour la Ferme d'élevage de Renards Argentés de St-Thomas d'Aquin, l'une des principales fermes du genre dans la paroisse. Position payante pour homme compétent. S'adresser à M. Emile Nichols, St-Thomas d'Aquin. 3juil.

DÉFENSE D'AVANCER
Je soussigné par les présentes, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.
Signé: Joseph Frigon
Ste-Rosalie, Bagot, P.Q.
15 juin 1931 10jl

LA RAISON DE CETTE VENUE:

NOUS DEMENAGERONS LE 1er JUILLET AU No 88 RUE MONDOR

Les quelques prix de notre vitrine vous encourageront à entrer

Victor St-Jean 210 RUE CASCADES

La moitié de notre stock sera vendu en bas du prix coûtant

La Pharmacie Moderne du Dr J.-E.-A. Collette VEND MOINS CHER

Peroxide, 8 onces, 10, 3 pour	.25
Cold Cream et Varnishing Cream, rég. .50, .39 2 pour	.59
Pâte à dent "Leomint", .19 2 pour	.35
Crème à barbe "Listerine"	.25
Poison à punaises "Infaillible", 8 onces	.25
Irrigateur complet,	.89
Poudre Tampon	.25
Bouteilles Thermos	.39
Savon de Castille, 8 morceaux	.25
Sacs à eau chaude	.75
Lotion "Margot"	.75
Poudre de toilette "Margot"	.50 et 1.00
Huile d'olive, pure et vierge, 32 onces	1.19
Urodonal	.85
Fandorine, bouteille de 100 pilules	.69
Rince bouche "Arsa"	.25
Carnol	.85, 3 pour \$2.25
Huile Russe, la livre	.39
Coton absorbant, la livre	.50
Huile de foie de morue pure, Norvège, 10 onces	.29
Papier de toilette, 7 rouleaux pour	.25
Eau de Floride "M. et L"	.85
Poudre Coty, parfums assortis	.45
Graine de lin française, la livre	.25
Liment Sloan,	.29, .59
Culottes en caoutchouc pour bébés, .13, 2 pour	.25
Sel Kruschen	.69
Savons pour le bain, 4 pour	.25

Ces prix seront en vigueur pendant 15 jours
Nous faisons la livraison gratuitement dans toute la ville
Sur un appel — Tél. 348 — Nous courons

Conservez, Mesdames, votre teint de jeunesse en ne faisant usage que des produits de toilette "MARGOT"

Poudres de toilette, .50 et \$1.00	Cold Cream et Varnishing
Lotion .75	Cream .50
Crème pour massage .50	Rouge pour les lèvres .25

Parfum, prix d'annonce: \$2.50 l'once

LA PHARMACIE MODERNE DU Dr J.-E.-A. COLLETTE

TÉL. JOUR 348 TÉL. NUIT 311
114 RUE ST-ANTOINE, ST-HYACINTHE

Le Courrier de St-Hyacinthe
Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant